

# RIDEF 2010 - NANTES

## ATELIER LONG

### COOPERATION INTERNATIONALE – FORMATION DE FORMATEURS

**Co-animation : Florence Saint-Luc – Ramon Torres – Lupe Palau –  
Gitta Kovermann – Flor Zaldumbide – Anne-Sophie Galerneau**

De l'atelier coopération internationale et formation de formateurs à un projet de  
réseau multilatéral comenius formation des enseignants

*Florence Saint-Luc 9 août 2010*

#### **1/ L'atelier coopération internationale et formation de formateurs**

L'atelier long coopération internationale et formation de formateurs s'est déroulé sur 6 créneaux de 3 heures durant la Rencontre Internationale des Educateurs Freinet (RIDEF) de Nantes, du 20 au 29 juillet 2010.

*Historique* : Il faisait suite à un premier atelier long « Coopération internationale et formation » qui s'est déroulé durant la RIDEF de Metepec au Mexique, en juillet 2008. A la fin de cette rencontre, Flor Zaldumbide, qui animait un atelier long également, formatrice à Queretaro, au Mexique, m'avait fait part de son désir de participer à des échanges autour de la formation.

Ces premiers échanges m'ont permis de constituer un réseau de base, et d'aller filmer des pratiques d'éducation et de formation dans 5 pays : Finlande, Belgique, Allemagne, Espagne et Portugal. Parmi les personnes m'ayant accueillie à leur domicile et dans différentes écoles et formations, Gitta Kovermann, en Allemagne, à Recklinghausen, près de Dortmund, Lupe Palau et Ramon Torres, dans la région de Valencia, en Espagne.

Nous avons échangé plusieurs coups de téléphone et courriels, pour aboutir à un projet de co-animation pour la RIDEF de Nantes autour de la formation de formateurs. Flor s'est ensuite jointe à nous en manifestant une réelle volonté de participer à l'équipe d'animation.

Par ailleurs, j'ai rencontré Anne-Sophie Galerneau, intervenant en « méthodologie de projets » à l'université d'Aix-Marseille 3, et maman d'élève d'un petit garçon dans une petite école associative Freinet Montessori à Grambois, dans le Vaucluse. Elle souhaitait participer à la RIDEF, et à notre atelier. Nous avons fait du co-voiturage, car elle habite dans la même région que moi. Finalement, elle s'est beaucoup intéressée à notre travail de préparation de l'atelier, et c'est assez naturellement que nous avons formé une équipe de 6 pour l'animation de l'atelier, que nous avons conçu comme une sorte de stage.

Le travail préparatoire nous a demandé du temps pour parvenir à créer un espace commun débouchant sur un consensus pour l'organisation des temps d'ateliers. Ce premier travail d'ajustement réciproque a été très profitable. C'est une véritable intelligence collective internationale qui s'est constituée, et qui a diffusé dans l'ambiance de l'atelier. Le nombre important d'animateurs a permis un accueil individualisé des participants, évitant de créer des tensions liées aux différentes perceptions du temps dans différentes parties du monde, point qui avait occasionné des difficultés lors du premier atelier.

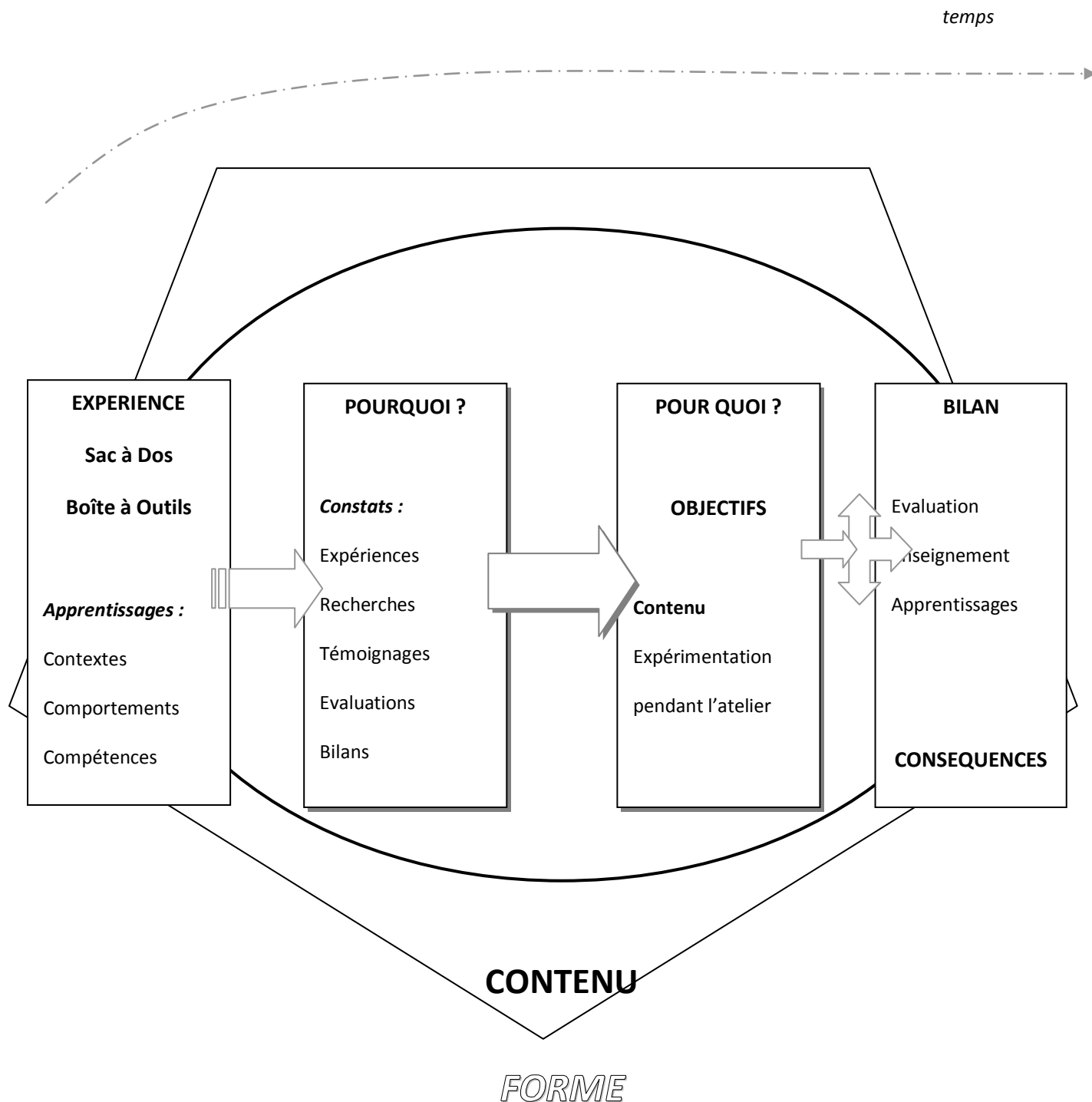
# Séance de Préparation : mardi 20 juillet

Préparation de la présentation de l'atelier du mercredi 21 juillet

## Questions pour mettre à jour :

- les motivations et les objectifs de contenu
- les motivations et les objectifs de forme

## Schéma de réflexion :



**Diaporama mis en Mouvement (5 diapos en Français et en Anglais) et texte lu (en Espagnol) :**

TITRE  Coopération Internationale	SAC A DOS  Expériences  Attentes	ATELIER  Echanger  Partager	META POSITION  Réflexion  Analyse  Bilan	PONT VERS LE FUTUR  Suivi  Réseaux
--	--	---	--	---

---

## **Présentation de l'Atelier : mercredi 21 juillet**

---

Jeudi 22 juillet 2010

**1<sup>ère</sup> séance d'atelier : jeudi 22 juillet 9h30-12h**

**Faire connaissance – Présenter l'Atelier**

**Accueil**

**Fiche individuelle de présentation à remplir**

**Et à afficher dès le début de l'atelier :**

qui peut être complétée pendant l'atelier

par soi

par les autres

fiches affichées sur un tableau

visibles par tous

LOGO
NOM
Prénom
Pays – Région d'origine
Lieu de travail

Tous les participants de l'atelier (23), y compris les animateurs, ont rempli une fiche individuelle de présentation qui est restée affichée tout le temps de la RIDEF. Ils ont ensuite rempli deux affiches : le système scolaire de leur pays, et l'organisation administrative de l'enseignement et de la formation.

### **2 grands tableaux à remplir au cours de l'atelier :**

Les différents systèmes d'éducation dans les différents pays (âges, obligation...).

Qui emploie ? Qui forme ?

### **Annonce du programme de la séance**

Présentation - Expression / Démocratie

Pause

Partage des responsabilités

Ecriture des questions – demandes et apports – ressources

### **Présentation individuelles et répartition des responsabilités, rôles, fonctions...**

(Gitta – 1h)

### ***Choix parmi un ensemble d'objets :***

Cloche, petit sac avec pierre semi-précieuse, grandes lunettes, sablier, crayon, jeu de cartes, poupées russes, gong, cœur, cartons avec différentes expressions (joie, tristesse, malaise, fatigue...).

### ***Expression de chacun :***

Prénom

Pays d'origine

Fonction éventuellement

Raisons du choix de l'objet et lien avec la formation (rôle de formateur, ambiance dans un groupe, animation d'un groupe...), les fonctions dans ce groupe de formation.

*NB : Consigne du lien avec les fonctions dans le groupe-atelier pas toujours remplie et non rappelée.*

### ***Pause***

### ***Feed-back de l'activité : à quoi cela a servi ?***

Se connaître

Créer la synergie du groupe : commencer à faire de liens

Exprimer son point de vue sur la formation, l'enseignement, le fonctionnement d'un groupe...

Exprimer ses critères et valeurs, ses motivations et objectifs.

### **Enoncé et partage des responsabilités**

Inscription par libre adhésion

Ajout de responsabilités ou de fonctions...

Animation / Présidence
Temps
Secrétariat
Règles de vie
Observation
Découverte des trésors
Technique (vidéo...)
Propreté
Ambiance / Bien-être
Jeux
Expression libre

*Gitta a proposé une technique pour commencer en collectif : des objets posés sur un foulard avec un bouquet de fleurs au milieu. Elle a expliqué que ces objets pouvaient être choisis comme une forme de participation de l'individu au groupe, pouvant représenter une fonction, un rôle... Chacun s'est ensuite présenté rapidement en expliquant les raisons de son choix. Puis il y a eu une phase d'explicitation des responsabilités. Le premier jour, l'implication a été difficile, comme dans tous les groupes qui se constituent, mais ensuite, les responsabilités se sont réparties. Le texte libre, ou expression libre, est la première responsabilité proposée par Marta, d'Italie. Chantal s'est proposée pour assurer le secrétariat, et l'a fait sous la forme d'une carte conceptuelle très riche, à partir du travail sur les objets choisis par les personnes du groupe.*

### **Construction du contenu de l'atelier à partir de 2 cartes mentales :**

Pour chaque participant : écriture sur 2 post-it

le rose : la question ou demande principale pour cet atelier

le vert : les apports principaux

Affichage de ces post-it sur le tableau : ils seront organisés en carte mentale d'ici la séance prochaine.

! Prise en compte des demandes et reconnaissance des apports.

! Partage du rôle d'animation dans les prochaines séances (rappelé au groupe dans la présentation)

### **Annnonce de l'organisation de la 2<sup>ème</sup> séance**

Quoi de neuf ?

Présentation de la carte mentale effectuée à partir des questions

Proposition d'une organisation (sujets abordés, répartition des participants...).

Echange sur la carte et l'organisation.

### **Bilan de la séance en 2 mots :**

Qui rend compte de l'avancement de la création de la synergie de groupe, du vécu de chacun et de l'ambiance.

*La deuxième partie a été animée par Ramon : il s'agissait de formuler sur un post-it rose une question pour laquelle on attendait une réponse de la part du groupe, et un apport sur un papier vert. Flor et Lupe ont organisé les papiers sous la forme de ce qui se voulait au départ une carte conceptuelle, mais qui était en réalité un regroupement permettant de former 4 groupes.*

*Le premier créneau s'est terminé par un bilan rapide en deux mots, car nous ne disposions que de 5mn avant l'heure du repas. Le lendemain, les groupes étaient constitués à l'intérieur d'ensembles dessinés au feutre velléda. Durant le temps d'accueil informel, les participants pouvaient déplacer leurs étiquettes s'ils le souhaitaient. Les papiers ne portaient aucun nom. L'hypothèse était que les réponses rassemblées correspondraient à peu près au groupe des questions, mais cela ne n'est pas toujours révélé vrai.*

## **Préparation 2<sup>ème</sup> séance : jeudi 22 juillet - soirée**

### **Etapas :**

#### ***En grand groupe :***

Présentation du classement des Questions et Apports en 4 groupes : déjà fait

Formation de 4 sous-groupes regroupés autour de « Questions » similaires

#### ***En sous-groupe :***

1. Synthèse et reformulation des différentes « Questions » en une seule « Question » représentative du sous-groupe.

2. Recherche de Réponses parmi les « Apports ». Sélection.

**FIN SEANCE 2 – DEBUT SEANCE 3**

*Possibilités :*

L'Apport est au sein du groupe (le plus probable) : simple !

L'Apport est au sein d'un autre groupe : plus complexe à organiser (créneaux complémentaires...)

L'Apport n'existe pas dans le groupe : définir une stratégie de recherche de ressources extérieures.

3. Organisation de la 3<sup>ème</sup> séance de partage des « Apports » avec le sous-groupe « Question » avec expérimentation au sein du petit groupe.

**SEANCE 3**

4. Organisation des 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> séances de partage et d'exposition des 3 étapes précédentes au grand groupe.

**SEANCE 4 ET 5**

## Vendredi 23 juillet 2010

**Accueil** par Lupe

Au fur et à mesure des arrivées des participants :

Présentation du classement des Questions et des Apports organisé en 4 groupes

Installation

**Présentation du planning de la matinée :**

<b>9h30 – 9h45 :</b>	Découverte individuelle des regroupements des Questions et Apports	<b>Lupe</b>
<b>9h45 – 10h15 :</b>	« Quoi de Neuf ? » – Partage des responsabilités	<b>Gitta</b>
<b>10h15 – 11h :</b>	Organisation du travail en sous-groupe	



## « Quoi de Neuf ? »

par Gitta (présidente pour cette séance)

### Ordre du Jour :

- Organisation de la séance
- Partage des responsabilités
- Réponse à une demande à propos du « Tableau Scolaire »
- *Autres demandes*

### Partage des responsabilités :

<b>Animation / Présidence « Quoi de Neuf ? Pour le 24 07 2010 » :</b>	Mihaela – Raluca
<b>Gardien du temps :</b>	Marisa
<b>Secrétariat :</b>	Sophie – partage au « Quoi de Neuf ? »
<b>Règles de vie :</b>	
<b>Observation :</b>	Florence – Kelly – partage au « Quoi de Neuf ? »
<b>Découverte des trésors :</b>	(à remplir demain)

Marta a présenté un texte libre en anglais sur la première journée, qui a été traduit en français et en espagnol.

### Coopération internationale et formation

*Marta Fontana*

### QUEL BEAU DEBUT

- Fiches avec nos noms sur le mur et pas de courts/longs discours autour de nos noms et de nos expériences...
- Une grande affiche avec le système scolaire... qui peut être lue quand nous nous y intéressons....
- Sur le tapis sur le sol des objets qui nous représentent et la manière avec laquelle nous pouvons interagir pendant l'atelier et assumer nos responsabilités d'une manière réellement démocratique....
- - Fragments de la vie de tous les jours qui représentent notre être et nos manières de vivre...
  
- .... Un sablier et un réveil représentant la manière différente de considérer le temps : le sablier avec son grain fin allant lentement et éternellement... Cela dépend de vous et dont vous vivez les expériences... J'espère que cet atelier sera sans fin.
- .... Les gens choisissent de petits sacs, trouvant une surprise avec de petites choses à l'intérieur : est-ce que ces petits objets représentent le grand sentiment de notre vie, comment nous pouvons approcher des grandes émotions dans un petit cœur rouge ?

- ... objets avec des sons faisant écho leurs vagues dans nos âmes selon les différentes attentes que nous leur assignons. Et le son se réverbère dans l'espace sans limites...
- ... Différentes manières de sourire étaient montrées avec le désir d'ouvrir notre âme...
- Et la dernière était la lumière de la plume représentant l'idée de la tendresse et le besoin de contact et en même temps la motivation vers la coopération, essayant de rassembler toutes les plumes et volant ensemble au-dessus de nos sentiments et attentes.

Marta Fontana 22 juillet 2010

Chantal a impressionné tout le monde avec sa carte conceptuelle, centrée autour d'un cœur.

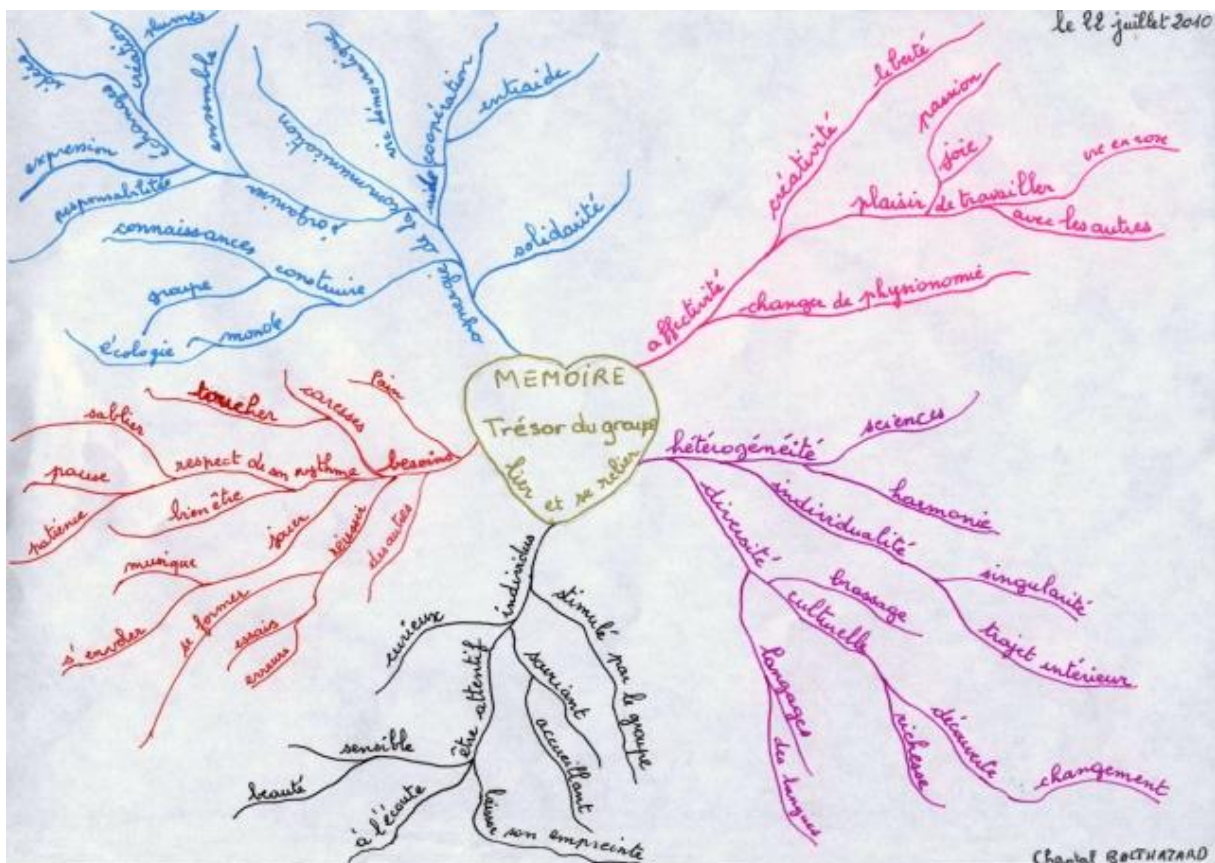
**Présentation du schéma heuristique (carte mentale – mind map) décrivant la séance 1, par Chantal :**

Outils que Chantal utilise dans sa pratique professionnelle avec ses stagiaires.

Schéma :



- organisé autour du cœur pris par Bendix,
- représentant ce qui nous relie et les trésors du groupe,
- reprenant les mots proposés par chacun,
- organisé autour de 4 directions :
  - la synergie de communication
  - les besoins de l'humain
  - l'individu
  - le groupe avec son hétérogénéité



C'est une technique qu'elle utilise avec ses stagiaires quand ils doivent prendre des notes pour les entraîner à écouter dans l'idée de réaliser une synthèse.

Marisa, du Brésil, et Sophie, se sont proposées pour faire un compte-rendu de la journée. Martina et Mihaela, de Roumanie, pour animer le quoi de neuf du lendemain. La responsabilité ménage a été reportée au lendemain.

***Demande à propos du Tableau récapitulatif des parcours scolaires dans les différents pays :***

Demande : diffusion du Tableau à tous les participants.

Réponse de Ramon : transcription du tableau sur Excel et envoi à tous les participants.

## **Organisation du travail en sous-groupe**

par Flor

**Séance du jour :**

Présentation du classement des Questions et des Apports organisé en 4 groupes associés à un symbole..

Présentation de la proposition de travail en sous-groupe pour cette **séance n°2** :

Synthèse et reformulation des différentes « Questions » en une seule « Question » représentative du sous-groupe.

**Cadrage de la suite de l'atelier :**

***Fin de 2<sup>ème</sup> séance et début de 3<sup>ème</sup> séance :***

Recherche de Réponses parmi les « Apports ». Sélection.

*Possibilités :*

L'Apport est au sein du groupe (le plus probable) : simple !

L'Apport est au sein d'un autre groupe : plus complexe à organiser (créneaux complémentaires...)

L'Apport n'existe pas dans le groupe : définir une stratégie de recherche de ressources extérieures.

***3<sup>ème</sup> séance (samedi) :***

Partage des « Apports » dans le sous-groupe « Question » avec expérimentation.

***4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> séances (dimanche et mardi) :***

Partage avec le grand groupe : exposition des étapes vécues en sous-groupe et expérimentation.

Moment libre en sous-groupe (bilan, suite du partage...).

**6<sup>ème</sup> séance (mercredi) :**

Bilan des séances précédentes. Expérimentation de méthodes de bilan (à préciser).

Préparation de la Présentation de l'atelier à l'ensemble des participants de la RIDEF.

**Présentation de l'atelier (mercredi après-midi ou jeudi matin ou après-midi) :**

Support vidéo et diaporama ?

### **Travail en sous-groupe**

Formation de 4 sous-groupes regroupés autour de « Questions » similaires avec Inscription de chacun dans les sous-groupes.

Installation.

Présentations – Echanges

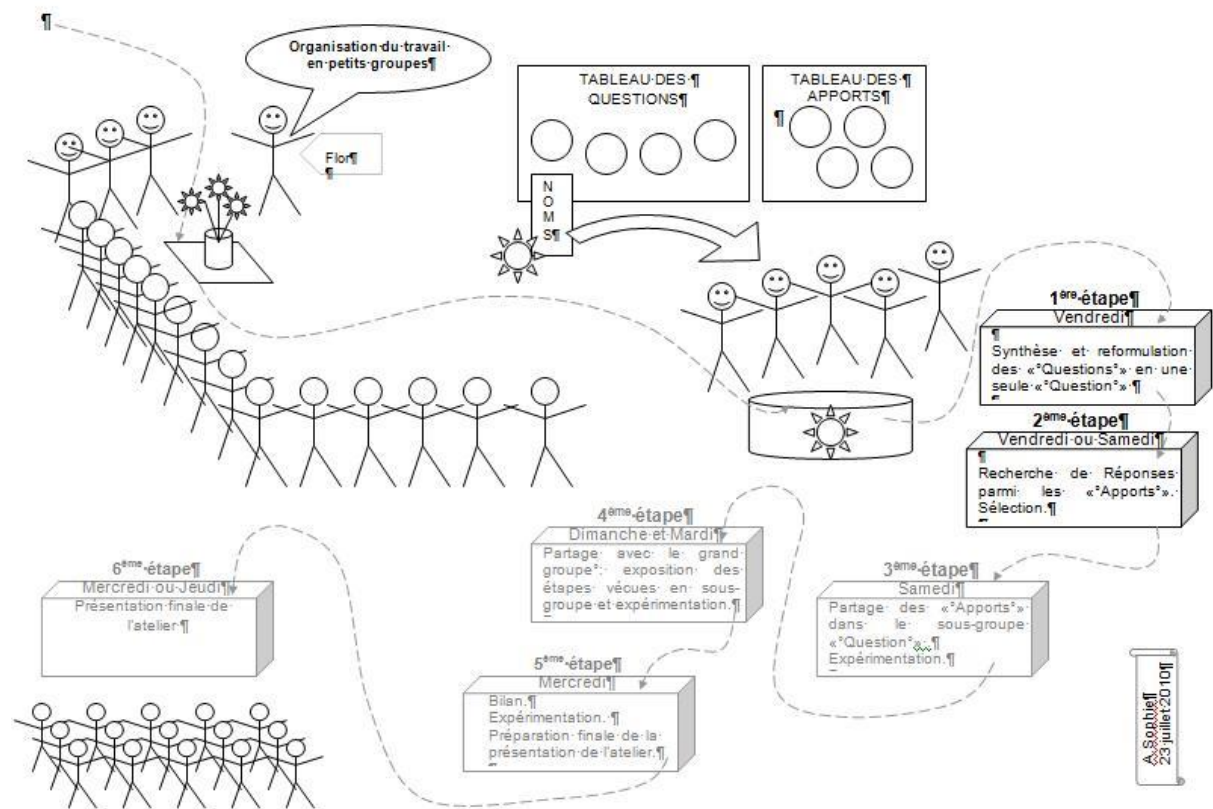
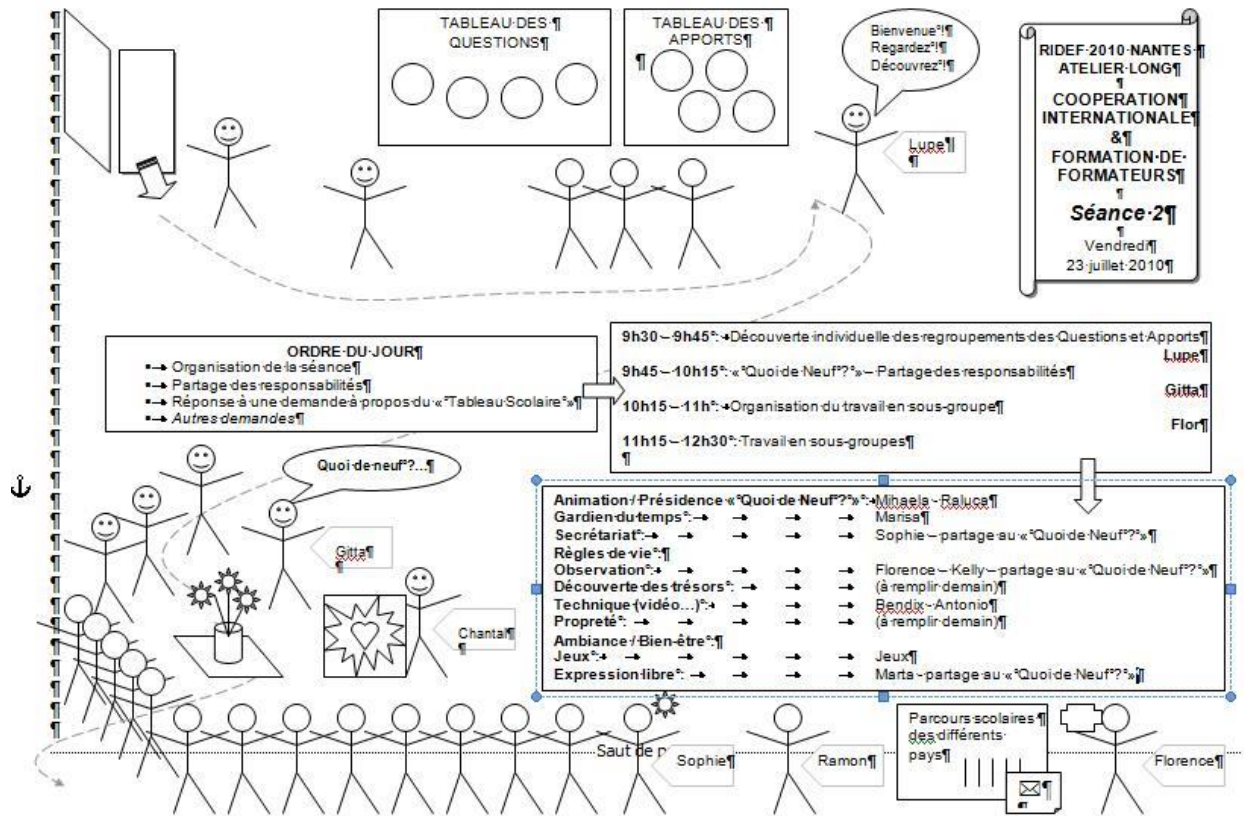
Recherche du cadre commun – synthèse des points de vue, des questions...

Formulation d'un sujet commun, d'un cadre de travail, d'une question commune...

Dans certains groupes :

Affichage de cette formulation.

Préparation de la 3<sup>ème</sup> séance.



Florence : La présentation des consignes a été longue. Les temps de traduction (3 langues en tout) ont encore accru la durée. Le problème de la correspondance entre apports et questions a soulevé des difficultés de compréhension. Les participants ont écrit leur nom près des questions, mais pas des réponses, ce qui n'a pas rendu évidente et transparente la gestion possible de ce problème, qui serait à reprendre pour l'améliorer. Antonio, du Brésil, a suggéré de donner un nom ou un symbole pour les différents groupes. Flor a dessiné des symboles. Elle a dessiné une étoile à 6 branches, et comme deux musulmans étaient dans l'atelier, je lui ai suggéré de n'en dessiner que 5. Mohamed, du Maroc, s'est levé ensuite pour redessiner les étoiles, car il était justement dans ce groupe, qui était également le mien. Sophie est venue compléter le dessin du nuage avec un soleil, ce qui montre que la symbolique a une grande importance, et que c'est une donnée essentielle à prendre en compte dans les groupes multiculturels, bien que nous n'ayons pas toujours la perception de ce qui pourrait poser problème dans une autre culture. Lupe s'est inquiété du déséquilibre dans le nombre de participants des groupes. Nous, les animateurs, avons choisi de nous répartir sur les 4 groupes. Il a été donné deux temps de travail en sous-groupes, une heure le vendredi 23, et 2h le samedi 24 juillet. Les 4 groupes se sont mis au travail après la pause.

Sophie : **Feed-back** :

! Début de l'aventure humaine ! Prise en charge et partage de responsabilité (traduction...)

!! En début de 2<sup>ème</sup> séance : Faire préciser dans les « Apports » le degré d'importance pour le participant de partager ce qu'il a préparé ou apporté (présentation, vidéo, matériel...) : à organiser pour samedi (portes ouvertes, présence d'Alfredo, arrivée d'Andrea) et pour les moments de « rencontres informelles ».

Texte de Marisa, présenté le dimanche, présentant un point de vue subjectif sur le vécu de la journée :

### L'acte de poser des questions

*Marisa Del Cioppo Elias*

Aujourd'hui (22/7) dans l'atelier Coopération Internationale et formation il nous a été demandé de placer sur un papier vert "Mes apports" et sur un autre, rose, "Mes questions".

J'ai perçu au moyen de rencontres variées, avec des éducateurs combien la posture de poser des questions n'est pas une pratique très commune entre nous. Et, néanmoins, nous devrions être spécialisés dans l'art de demander. En vérité, ce qui arrive avec beaucoup de nous est exactement le contraire : nous finissons en nous tournant vers les grands spécialistes dans l'art de donner des réponses.

Qu'arrive-t-il avec nous qui, la plupart du temps, lorsque nous osons demander, demandons ce que déjà nous savons et pas ce que nous ne savons pas ? C'est comme si nous demandions seulement pour confirmer notre savoir et de conférer le savoir de l'autre. Cela je ne l'observe pas entre les éducateurs Freinetistes pour lesquels l'acte de demander ne se fait pas de manière isolée, mais ancré à autres expériences lesquelles, d'une certaine manière, facilitent ou rendent difficile l'apprentissage.

Aujourd'hui je perçois combien l'acte de demander a transformé, dans ma pratique enseignante, dans un instrument de travail qui me rend possible de créer et, en même temps, entrelacer les fils du tissu de ma pratique pédagogique.

*Ce sera que n'existe pas aussi un lien entre l'apprentissage de la parole et de la question ? J'apprends à demander moyennant l'apprentissage d'apprendre à parler. Il est difficile d'apprendre à demander quand ne se vit pas intensément l'apprentissage de dire le mot lui-même.*

*Quand nous ne pouvons pas donner notre contribution sur ce que nous savons, ce que nous pensons ou même sur ce que nous ne savons pas, comme est-il possible d'apprendre à demander ? Les questions normalement apparaissent au moment de doutes, au moment de reconnaissance ou de réajustement de notre discours.*

*Et si ces moments sont insuffisants, pour ne pas dire inexistant dans notre pratique pédagogique, comment et où pouvons-nous apprendre à formuler des questions ? Comment et où apprenons-nous à formuler des questions si nous ne pouvons pas exposer nos doutes, si nous ne pouvons pas dire que nous ne savons pas ?*

*La proposition de l'atelier aujourd'hui m'a fait penser que si quand nous donnons des réponses prêtes à nos apprenants, nous n'annonçons pas/en dénonçant que nous ne voulons pas qu'ils entrent en contact avec nos non-savoir ? Je ne sais pas. Peut-être oui, peut-être non ! Ce qui est clair pour moi est que l'acte d'apprendre à demander requiert ce que Freinet nous a enseignés, c'est-à-dire, il exige l'existence d'une ambiance de confiance entre l'éducateur et l'apprenant pour lequel il ose apporter ses non-savoirs, en même temps qu'il exige que celui qui éduque vive, dans la pratique, la compréhension de l'erreur comme possibilité d'exactitude.*

Marisa

Texte de Marta

### Pensées libres

Plusieurs entrées à réfléchir... dans notre session d'aujourd'hui.

- *La manière d'établir démocratiquement notre place n'est pas facile... Beaucoup de suggestions... que faire... Je serai capable de faire cela... c'était nos pensées en réfléchissant comment remplir la charte avec les responsabilités... c'est un moyen agréable de faire que les personnes choisissent de faire ce qui est nécessaire et après une demi-heure, Gitta avait réussi dans sa tâche de présidente.... Et chacun d'entre nous a pris sa tâche de manière pertinente et efficace.*
- *La bonne idée de travailler en petits groupes en divisant les groupes à partir de leur principale question : à mon avis, c'était une excellente idée d'éviter le problème des traductions qui survient habituellement dans le grand groupe.... Et il était plus facile de trouver des questions qui étaient très proches et sur lesquelles le groupe pouvait se rassembler.*
- *Le travail en groupe : différents points de vue... différentes personnalités... jusqu'à maintenant l'émergence des questions et l'essai de trouver une solution qui peut nous relier tous était bonne mais nous avons besoin de temps pour trouver des projets communs à développer ensemble malgré les bons résultats développés ensemble aujourd'hui....*

- Marta Fontana RIDEF 2010 23 07 2010

## Samedi 24 juillet 2010

C'est la journée forum ouverte au public, le troisième moment d'ateliers.

François Le Ménahèze, du groupe départemental 44, directeur d'une école et formateur à l'IUFM, est présent la première partie de la journée.

Mihaëla et Raluca animent le quoi de neuf. Mihaëla présente une jarre en mettant des balles de ping pong dedans, puis des sphères de taille de plus en plus réduite, en nous demandant à chaque fois si la jarre est pleine. On lui répond oui. A la fin elle verse encore du café dedans, et nous dit que les grosses boules sont les ateliers longs et les assemblées générales, les petites les ateliers courts, les toutes petites les temps informels dans lesquels on apprend toujours quelque chose, et finalement, qu'il reste toujours un peu de temps pour le café avec les amis, et Raluca dévoile des verres et un broc pour servir le café. C'est cependant remis à la pause.

Plusieurs comptes-rendus sont proposés. C'est d'abord Sophie qui commence. Elle a rédigé en deux parties :

- Un compte-rendu classique qui s'adresse à l'hémisphère gauche, avec cependant de la mise en page, des choses qui s'adresse un peu à l'hémisphère droit de notre cerveau.
- Les principales informations sont également intégrées dans un schéma, qui restera affiché, qui s'adresse à l'hémisphère droit. .

Son compte-rendu est intégré chronologiquement dans ce texte, car en fait, elle a commencé au 20 juillet.

Leila présente le sien.

RIDEF : NANTES

SECONDE RÉUNION DE L'ATELIER DE FORMATION D'ENSEIGNANTS Du

23 JUILLET 2010

*LEILA FERNANDES ARRUDA*

*J'entre dans la salle numéro 14 et qu'est-ce que je vois ? Je vois les personnes réunies dans des sous - groupes ou seuls à faire quelques tâches....La question principale à vérifier est : dans quel groupe aller pour sa demande ? Dans lequel pour sa contribution ? Nous avons besoin de nous rencontrer dans des sous-groupes, en vérifiant si nous acceptons le classement faits par les enseignants. Après comme tâche de sous-groupe nous pouvons entendre les expériences des personnes du groupe et unifier nos questions pour la présentation au groupe. C'est resté clair : ne pas parler, mais faire.*

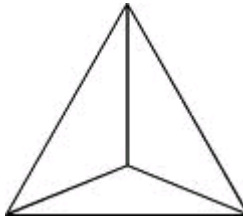
*Après le temps du quoi de neuf, il a été fait la distribution des tâches pour le jour : j'ai une responsabilité à exercer : le secrétariat la réunion. Que faire ? Comment le faire ? Beaucoup de documents sont affichés sur les murs de la salle. L'ordre du jour, le tableau d'horaires et la tâche principale ;*

*Il y a la présentation des textes sur la journée d'hier et nous avons eu un texte écrit, la carte conceptuelle formée par les mots dits par le groupe à partir de la figure d'un coeur central. De beaux travaux ont été présentés ;*



Au milieu de la salle est resté pendant tout le temps un foulard et dessus un vase de fleurs, avec à côté des bonbons qui ne sont pas arrivés à être offerts, quel dommage ! Après une petite pause nous avons été pour le travail dans les sous-groupes, très gratifiant.

Nous concluons que le travail de formation d'enseignants est primordial et doit joindre la formation personnelle avec la formation professionnelle. Je me suis rappelée de l'image de la pyramide, avoir leurs côtés égaux et leurs angles dépendants un de l'autre, quand nous arrivons à cette conclusion

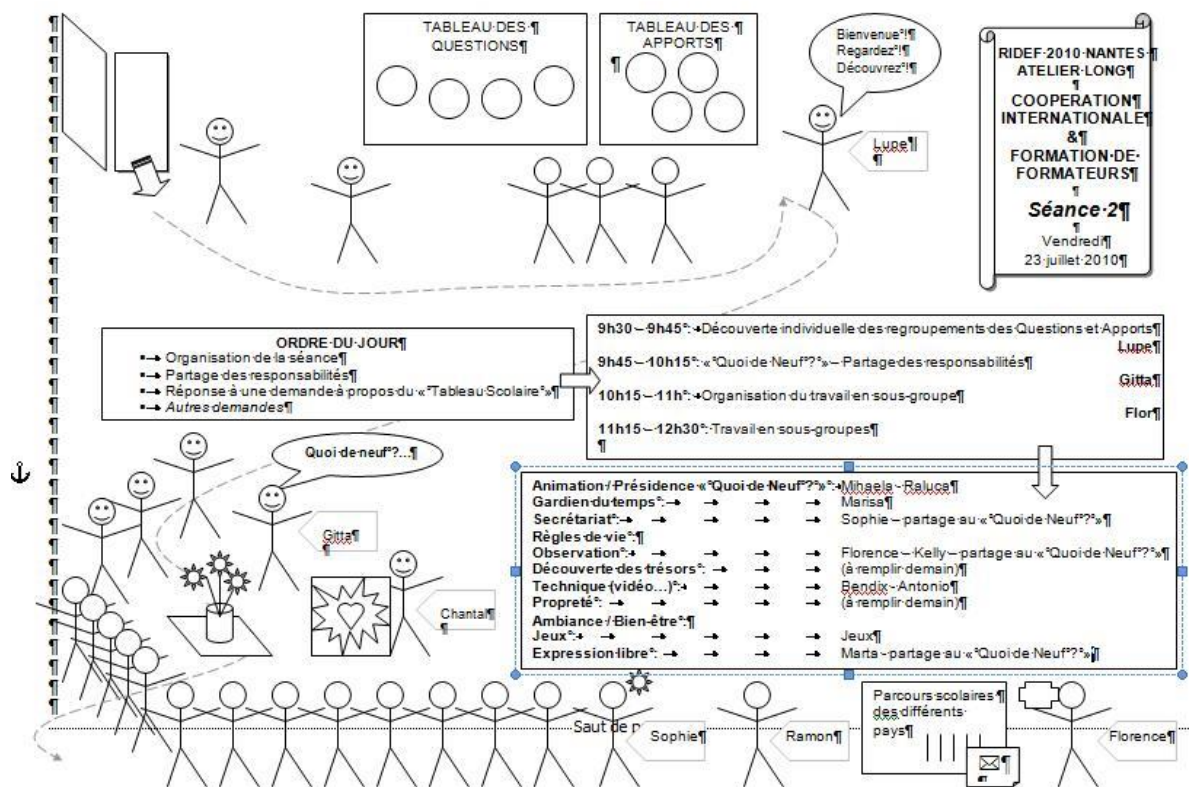


Dans chaque angle nous pouvons poser une question : pour quoi nous formons-nous ? Qui formons-nous ? Comment ferons-nous la formation ? Que devons-nous privilégier comme contenu ? Et nous pouvons compléter avec :

Quand ? Où ? Là nous aurons tout ce que nous avons besoin savoir. Là nous aurons notre planification.

Le compte-rendu de Marisa n'a pu être traduit. Nous manquons de temps, et je m'en excuse, et annonce qu'il sera présenté le lendemain. Pour des raisons de commodités, je l'ai intégré dans le vendredi 23 juillet.

Sophie présente son compte-rendu du 23 juillet sur schéma sur vidéo projecteur.



La répartition des responsabilités est organisée pour le dimanche 25 : Kyösti sera président du quoi de neuf le lendemain avec Glaucia. Raluca trouve que c'est difficile d'être secrétaire après Chantal, Leïla et Sophie ! Mais elle se propose quand même.

Les groupes se mettent ensuite au travail. La salle ressemble à une ruche avec ses différents groupes au travail.

Voici le texte de Marta qui présente le fonctionnement du groupe « étoiles » :

### ***La manière de travailler dans notre atelier***

#### *Nos questions*

- *Sommes nous capable de créer quelque chose de concret : programme / projet, pour obtenir une meilleure compréhension de la coopération internationale ?*
- *Comment travailler dans une ambiance Freinet avec une salle d'adultes, en garantissant aussi l'approfondissement théorique ?*
- *Comment peut-on réussir à construire un bon réseau d'enseignants Freinet ?*
- *Techniques d'animation*
- *méthodes d'apprentissage seul et en groupe / relation professeur – élèves / est-il possible de créer une certaine curiosité : un intérêt pour la matière pour chaque membre du groupe?*

*Le groupe introduit et discute chaque question et formule les questions écrites et recherche pour formuler un sujet et travailler dessus. Après plusieurs interventions comme*

- *Comment puis-je attirer l'intérêt des élèves en difficulté et augmenter leur motivation ?*
- *Si un programme est bien fixé comme dans notre pays, comment est-il possible d'utiliser des techniques Freinet ?*
- *Quel est le sens d'utiliser la pédagogie Freinet avec des adultes ?*
- *Quelles sont les techniques Freinet que nous pouvons utiliser dans notre pratique de formateurs d'enseignants Freinet ?*
- *Sommes-nous capable de créer des projets intéressants et des programmes concrets ?*
- *Education, formation et recherche : des mots magiques qu'il faut garder à l'esprit*

*Et après une vidéo montrée par Florence sur son expérience dans un séminaire à Valenci, nous avons résumé notre champ de recherche en :*

- *Quel est le contexte pour la construction d'un réseau ?*
- *La bureaucratie derrière chaque projet officiel*
- *Quel peut être le contenu de l'apprentissage dans une session de formation d'enseignants ?*
- *Qu'est-ce que la coopération et en quoi facilite-t-elle l'apprentissage ?*

*Et ensuite, en une phrase, notre sujet principal commun pour la recherche était :*

### ***Comment construire un cadre commun pour des réseaux non officiels de formation d'enseignants ?***

Cela pouvait être divisé en 3 aspects principaux :

- Contenu
- Techniques et outils
- Règles de travail et régulation

Il a été ajouté « limitations ». Le groupe a souhaité proposer une question par groupe en conservant pour lui la question des limitations.

## Dimanche 25 juillet 2010

9h30 La journée commence avec le temps de travail informel ou en groupe.

10.00 quoi de neuf animé par Kyösti et Glaucia.

Les groupes ont du mal à s'arrêter de travailler pour venir en collectif.

Kyösti insiste.

Présentation de l'ordre du jour :

Kyösti demande le compte-rendu de Sophie pour le 24 juillet. Mais elle n'était pas secrétaire. Il sollicite Mihaëla pour faire le compte-rendu. Elle parle du travail du groupe étoiles.

« Hier, on a travaillé en groupe. Je sais ce que mon groupe a travaillé. Nous avons très bien travaillé. Nous sommes arrivés à des conclusions. C'était un travail un peu spécial. On n'a pas eu des échanges avec les autres groupes. On a eu plus des échanges à l'intérieur de nos groupes et nous nous sommes éclaircis les idées en ce qui concerne nos projets. »

Kyösti montre à tout le monde le schéma présentant le travail de la veille.

Le texte de Marisa n'a pas été présenté la veille. La situation me permet de mettre en évidence l'importance de prendre en compte et de valoriser tous les apports et productions, de porter une vigilance et une attention à chacun.

Marisa présente son texte avec une traduction en français sur l'écran au vidéo projecteur.

Chantal demande que soit tirés sur papier tous les documents pour ceux qui n'ont pas un accès facile à Internet, comme Joseph, et Mohamed. Je propose de m'en occuper. Chantal tirera les photos sur papier de son côté.

A cause du retard pris, les présentations du groupe devront être raccourcies.

Kyösti aborde les responsabilités en commençant par le ménage, puisqu'il ne doit pas y avoir de hiérarchie.

Marcella a préparé quelque chose pour la pause.

### Responsabilités pour le 27 07 2010

Ménage : Ramon

Jeux : Joseph

Vidéo : Antonio, Bendix

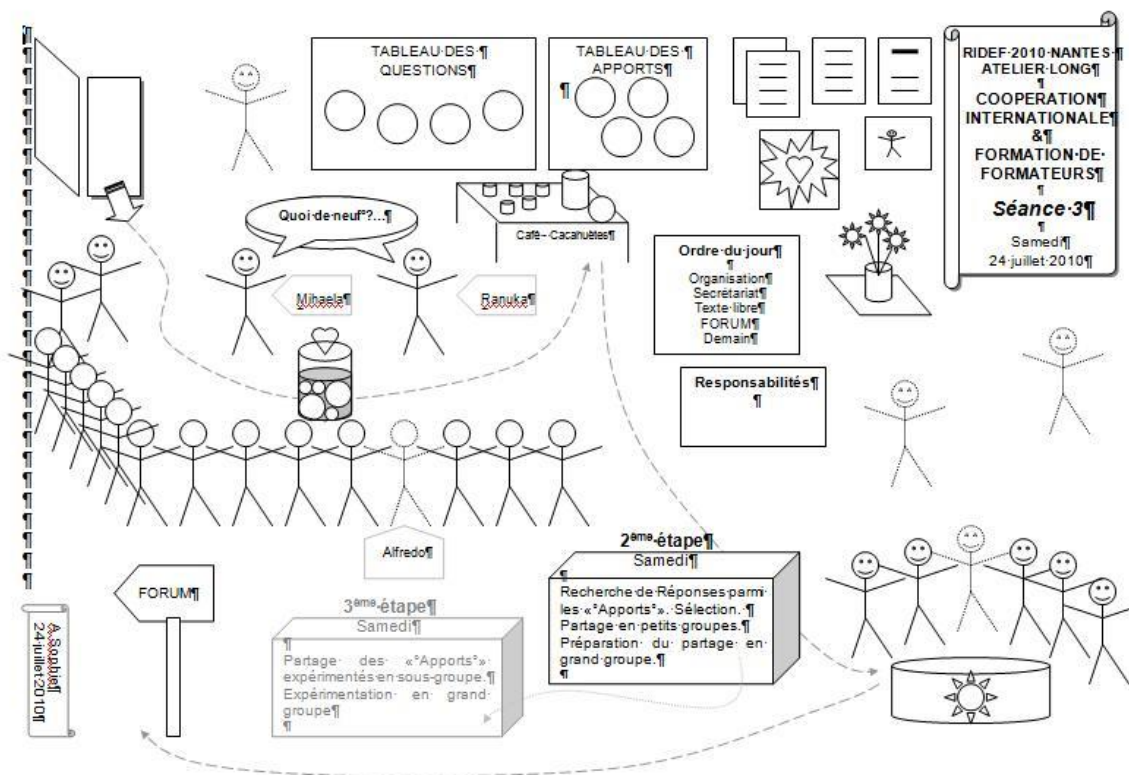
Trésor : Gitta

Observations : Kelly

Présidents du quoi de neuf pour le mardi 27 08 2010 : Mohamed et Marcella

Secrétaire : Glaucia  
Bien-être : Chantal

Kyösti fait passer devant tout le monde le schéma du samedi 24 juillet 2010.



Marisa annonce qu'elle part mardi 27 juillet.

### Organisation des présentations

*Dimanche 25 juillet*

- 1/ Soleil et lune
- 2/ Cosmos

*Mardi 27 juillet*

- 1/ Etoiles
- 2/ Soleil nuage et éclair

Pause de 5mn annoncée.

10.45 Présentation de deux groupes.

**Présentation du 1<sup>er</sup> groupe : Groupe soleil et lune :** Gitta Chantal Joseph Marcella et Kelly

Question : Comment transmettez-vous les valeurs de la démocratie dans l'équipe de l'école ou dans la formation ? Une réponse par post-it, Post-it de couleur différentes si théorie (vert) ou pratique (rose). Les réponses sont individuelles. Dans la traduction de la question, le mot démocratie est devenu coopération en espagnol.

La manière de présenter les choses pour la question posée par Chantal est très orientée : c'est une question fermée où les participants essaient de deviner les intentions du professeur. Qu'est-ce que l'on peut voir à travers les couleurs ? (répétée deux fois)

La réponse attendue arrive d'abord : plus de théorie que de pratique. Mais Marta et moi allons semer la confusion dans le scénario prévu.

### *Un incident critique à analyser*

Marta et moi nous sommes trompées en choisissant les couleurs entre pratique et théorie : Chantal pense qu'il y a 2 explications possibles à cela : il peut y avoir un problème de traduction, ou qu'il y a un problème d'écoute des consignes. Une petite tentative de culpabilisation est perceptible dans cette phrase. Peut-être aurait-il été intéressant de poser au groupe la question « pourquoi les consignes n'ont-elles pas été respectées ? » plutôt que de donner tout de suite des réponses.. Malgré cela, en bons pédagogues Freinet que nous sommes, nous avons réagi en donnant notre point de vue sans que la question ait été posée.

*J'exprime mon point de vue : Pour moi, il est difficile de séparer théorie et pratique qui sont liées. Il y a un effet de résistance.*

La manière de le dire a dû paraître agressive pour les animateurs de cette présentation. Le fait d'être sollicitée à la fois comme animatrice pour les traductions, le matériel, et comme participante pour m'exprimer a créé une tension. Le petit jugement perçu dans la parole de Chantal a augmenté un peu la tension. Pour moi, le fond n'était pas une volonté de remettre en cause, mais une réelle expression de ma position, de mon ressenti.

*Chantal : L'idée est qu'il s'agit plutôt de faire vivre la démocratie, de faire apparaître qu'on était plutôt dans l'optique de faire vivre des pratiques, et qu'on ne peut apprendre qu'en faisant.*

Il y a là conflit de conceptions, confrontation. La confrontation n'est pas développée, pourtant elle aurait pu donner un élément de prise de recul qui correspond réellement à un méta niveau, et donner un moment de formation de formateurs très intéressant. Malheureusement, nous n'avons pas exploité cet incident critique avec toute la profondeur que nous aurions dû pour faire de l'imprévu une source d'apprentissage. Il s'agissait de pratique une régulation de l'apprentissage, de mettre en œuvre la métacognition, annoncée pourtant dans nos objectifs.

Je reprends donc la situation telle que nous aurions pu la développer, et je propose de faire un travail a posteriori.

Dans le groupe étoiles, la question de Glauca était « comment apporter des contenus théoriques en étant cohérent avec les valeurs de la pédagogie Freinet ? »

Ma préoccupation est du même ordre si je dois intervenir en master de sciences de l'éducation. Donc, mon souci est de parvenir à articuler la théorie et la pratique, en les nourrissant de liens... La connaissance de théories peut améliorer la pratique, et la théorisation de la pratique par des stades de modélisation permet de faire avancer la théorie.

Je souhaite donc reprendre cette situation par des échanges virtuels, en espérant compenser cette non-finalisation de la situation à exploiter au niveau formation. L'exploitation de cet incident critique va me permettre de développer ma pensée, et j'espère que ce retour suscitera d'autres échanges intéressants.

Le vécu de ce moment rejoint complètement le thème proposé à la réflexion : comment introduisez vous les valeurs de la démocratie – ici en formation de formateurs. Je reprends les couleurs proposées à la réflexion : vert pour la théorie, et rose pour la pratique, mais les deux sont ici étroitement liées, et je livre donc ces liens tels qu'ils m'apparaissent.

*Quelles seraient les théories sous-tendues par ce moment :*

- Le conflit socio-cognitif. C'est lui qui réellement peut faire émerger les conceptions, quand il existe un réel climat de confiance, un esprit coopératif. Il faut qu'il y ait une réelle horizontalité pour que chacun puisse exprimer ses positions, et une réelle écoute pour que soient reconnues toutes les positions pour les confronter.

- André Giordan, dans le modèle allostérique de l'apprentissage, dit qu'il faut apprendre avec et contre ses conceptions. Le meilleur moyen d'apprendre est de déstabiliser, mais pas trop, pour se mettre en situation d'apprendre, qui est insécurisante. Donc il faut un climat coopératif pour apporter une sécurisation en même temps.

- Edmond Lèmery aborde cela de manière très intéressante dans son livre sur le tâtonnement expérimental : « Apprendre, c'est naturel. » Je peux apporter des références bibliographiques précises pour les approfondissements théoriques si certains le souhaitent.

- Ici, la confrontation n'a pas réellement pu avoir lieu :

-je devais m'occuper des problèmes de post-it à fournir quand les autres étaient en train de rédiger leurs réponses, et il me fallait donc sortir de la posture de responsable animatrice pour répondre, ce qui m'a coûté, parce que je n'avais pas la disponibilité nécessaire dans ma tête.

- quand j'ai exprimé ma divergence, Chantal a commencé à exprimer sa conception et la conception sous-jacente, et le débat aurait pu commencer. Mais Kyösti est arrivé à ce moment-là. Il avait manqué une partie des échanges et ramenait un café à Marta qui était très fatiguée, et on me demandait de lui traduire. Ces deux points ont alors fait diversion, et le conflit socio-cognitif, pourtant très intéressant à mener et à analyser, n'est pas allé plus loin.

La manière de présenter les choses pour la question posée par Chantal est très orientée : c'est une question fermée où les participants essaient de deviner les intentions du professeur. Qu'est-ce que l'on peut voir à travers les couleurs ? (répétée deux fois)

La réponse attendue arrive d'abord : plus de théorie que de pratique.

La coopération et la confrontation coopérative sont des aspects essentiels des valeurs démocratiques appliquées dans l'apprentissage aussi bien en matière d'éducation que de formation.

Conclusion : il est important de vivre les techniques et les pratiques qui s'appuient sur la pédagogie Freinet.

Présentation du processus de travail du groupe :

Pour refaire une synthèse et trouver une problématique à chacun de nos questionnements. Les éléments paraissant importants ont été soulignés.

Les questions :

Comment partager les expériences ?

Comment proposer la pédagogie Freinet ?

Quelles valeurs défendre dans la formation de formateurs ?

Kelly avait une question un peu différente ; comment amener les enfants victimisés à s'intéresser aux apprentissages ?

La conclusion a été qu'il était important de vivre et de pratiquer les principes qui s'appuyaient sur les valeurs de la pédagogie Freinet : apprendre en faisant.

Dans les échanges, appuis sur les apports. Gitta a proposé « comment rédiger un texte libre pour répondre aux enfants qui ne parviennent pas à s'exprimer. » Ce sont des approches faites avec les professeurs, les enseignants, pas seulement avec les enfants. Il a été décidé d'institutionnaliser ce temps d'écriture, 15 mn d'écriture à chaque rencontre du sous-groupe.

1<sup>er</sup> travail avec la proposition de l'atelier d'écriture. Chacun a une feuille. On fait circuler la feuille à la 1<sup>ère</sup> consigne, 2<sup>ème</sup> consigne, 3<sup>ème</sup> consigne, etc.

Présentation de deux textes libres conçus sur la base des haïkus.

2<sup>ème</sup> atelier de texte libre d'après la conception de Paul Le Bohec.

Autre idée : cahier de vie de voyages. Joseph commencerait avec les enseignants au Bénin, il partirait ensuite en Italie ou dans d'autres pays.

Le travail sur les valeurs démocratiques est parti du travail de Joseph dans son école.

**Présentation du travail du deuxième groupe, Cosmos :** Ramon, Antonio, Marisa, Raluca (Isbela ne vient plus à l'atelier).

*Il s'agit de faire un travail d'observation d'un groupe de 6 personnes, avec prise de notes des autres participants qui deviennent observateurs.*

Le temps d'observation est court, 5mn, et le temps de présentation des observations également.

Un groupe de 6 personnes est tiré au sort : cependant, deux papiers pour un participant sont donnés, et le choix se fait entre deux personnes au dernier moment. Mohamed a voulu entrer

pour qu'il y ait au moins un homme dans le groupe, mais il a été écarté, donc il n'y avait que des femmes.

Le groupe en action : Leïla, Flor, Sophie, Lupe, Gitta, et Chantal.

Personne n'a pensé à remettre en marche le caméscope, et il manque donc le début de l'observation. Seules les dernières minutes sont filmées.

Au départ, il y a un tâtonnement du groupe pour parvenir à une auto-organisation dans les traductions, et les interventions de certains ne sont pas traduites. Quand la sonnette de fin de l'observation retentit, Sophie est déçue. Elle commençait à expliquer quelque chose, et ne peut terminer ce qu'elle voulait dire.

Marisa précise que normalement, le temps de travail du groupe n'est pas 10 mn. C'est le professeur qui décide. Le temps de parole pour le groupe en action, et le temps de travail pour les comptes-rendus des observateurs doit être équilibré, mais il peut être plus long pour les observateurs. Il faut que tout le monde puisse parler. Quand Marisa propose cet exercice aux étudiants, ils ont préparé quelque chose, mais ceux qui vont être observés ne savent pas exactement sur quoi ils vont travailler, ne qui va faire partie du groupe d'évaluation. Mais ils ont quand même eu un temps de préparation, sans quoi ils ne sauraient pas quoi dire. D'autres techniques peuvent être utilisées comme le Philips 6x6. Marisa utilise aussi la technique du texte libre pour travailler sur un thème, un problème. Ils choisissent un des textes, qui sera ensuite diffusé.

Le temps de rédaction des fiches d'observation est 2 mn. Le groupe d'observation prend ensuite la parole.

Les observateurs remarquent que Lupe assure le leadorat, et Kyösti note même qu'elle a parlé 70% du temps. Mihaëla pense que c'est parce qu'elle parle espagnol et français, mais aussi qu'elle prend soin du bien-être des autres. Kyösti dit qu'il n'est pas d'accord, qu'elle n'a pas été en contact avec les yeux avec Gitta, Sophie et que Chantal est tenue à l'écart. Lupe dit que c'est parce qu'elles parlent français. Gitta rappelle qu'on est là pour faire des observations, pas des interprétations. Je dis alors que plusieurs personnes n'ont pas été traduites : Chantal, Gitta, Sophie. Gitta a demandé une traduction. Lupe a traduit Sophie, Gitta, elle a résumé Leïla, et après Flor, elle a tout le temps traduit. Kyösti fait remarquer que Sophie a été active à la fin. Elaine dit qu'il y avait 2 leaders, et qu'il n'y avait pas le temps pour la proposition de Flor : que chacun présente ses apports. Mohamed fait remarquer que le tirage au sort avec le jeu prévu par Joseph n'a pas permis d'avoir un homme dans le groupe, donc les deux genres n'étaient pas représentés. Il annonce que traduire, c'est trahir. Kyösti dit qu'avec un homme dans le groupe, cela aurait été différent. Mohamed précise qu'il a essayé de se mettre dans le groupe, mais qu'il a été écarté. Sophie dit que le temps était limité, mais qu'il faut plus de 10 mn pour installer une dynamique, pour que chacun trouve sa place et parle.

Raluca signale qu'il avait été demandé un jeu à Joseph pour nommer rapidement des personnes, et que le groupe ne savait pas comment cela allait se passer.



Mardi 27 juillet 2010

Début prévu à 9h15 (avance de 15 mn demandée le dimanche 25 juillet).

Animation du quoi de neuf : Mohamed et Marcella

Ils se sont réunis la veille et je les ai rencontrés à ce moment-là. Je leur ai dit que l'on ne pouvait commencer tout de suite par le quoi de neuf parce qu'il me semblait que les groupes avaient demandé à travailler avant. Mais dans leur planning, il ne prévoit que 10/15mn de temps de travail, ce qui me paraît trop peu. Le déroulement confirme mon idée, et ils ont beaucoup de mal à démarrer, car les groupes qui présentent ont besoin de temps pour les préparatifs de dernière minute.

Ordre du jour du quoi de neuf :

- les responsabilités
- compte-rendu de la séance précédente
- Mise en commun des difficultés
- Brainstorming sur la présentation finale de notre atelier.

**Responsabilités pour le 28 07 2010:**

Secrétaire : Raluca.

Temps : Leïla

Animation quoi de neuf : Ramon et Gitta

Bien-être : Flor

Ménage : Ramon Glauca

Observateur photo : Kyösti

Mohamed demande à Kyösti de prendre des photos des moments déterminants de la matinée. Kyösti annonce qu'il part le lendemain.

Mohamed aborde le problème des comptes-rendus de secrétariat et se demande si on ne devrait pas toujours commencer par se poser des questions pour commencer une formation. Il se demande quels sont les éléments nouveaux que chacun va ramener chez lui. Il demande à une personne par groupe de présenter ce qu'il a été très important de travailler en atelier (en groupe ?)

La traduction est très bien organisée à présent. Les personnes qui ont besoin de traduction se rapprochent des personnes pouvant traduire. Ici : Mihaëla en anglais pour Kyösti et Lupe pour Flor.

Glauca présente son texte de compte-rendu du dimanche 25 juillet.

# Apprendre

mardi 27 juillet 2010 - Glauca De Melo Ferreira

Je me suis demandée : quel mot je peux donner au groupe ?

Mon mot, celui qui exprime le mieux mon sentiment, c'est : apprendre, apprendre, et apprendre.

Je pense qu'on a appris à demander, à écouter, et à chercher les réponses, même si elles sont provisoires.

On a appris à regarder, voir et percevoir les gestes qui sont cohérents avec la pédagogie que nous embrassons.

Je me demandais : est-ce que nous avons besoin de gaspiller le temps qui est si rare et précieux avec le choix de responsables ?

Nous ne pourrions pas l'avoir fait d'une manière aussi rapide.

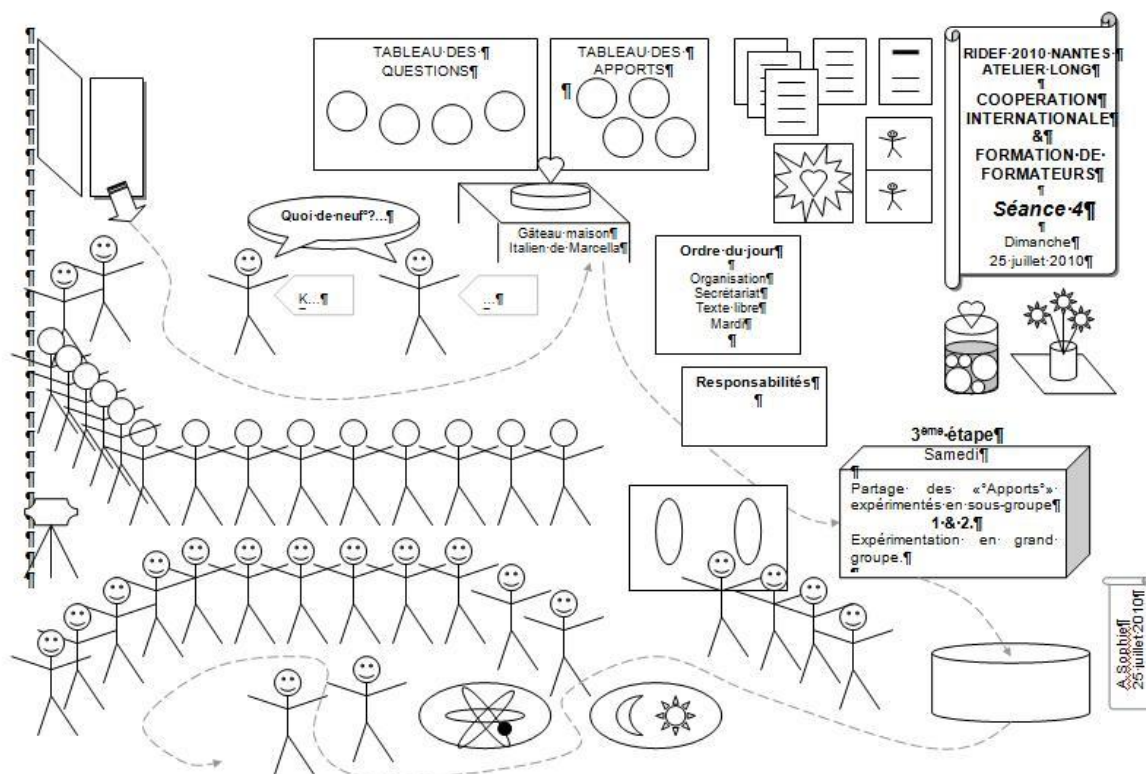
Mais pour cette question, la réponse est donnée en même temps que je la pose : non, non, parce que la valeur de ce temps qu'on vit ici, c'est juste la possibilité de remplir avec le processus même de construire la démocratie et la coopération dans un groupe.

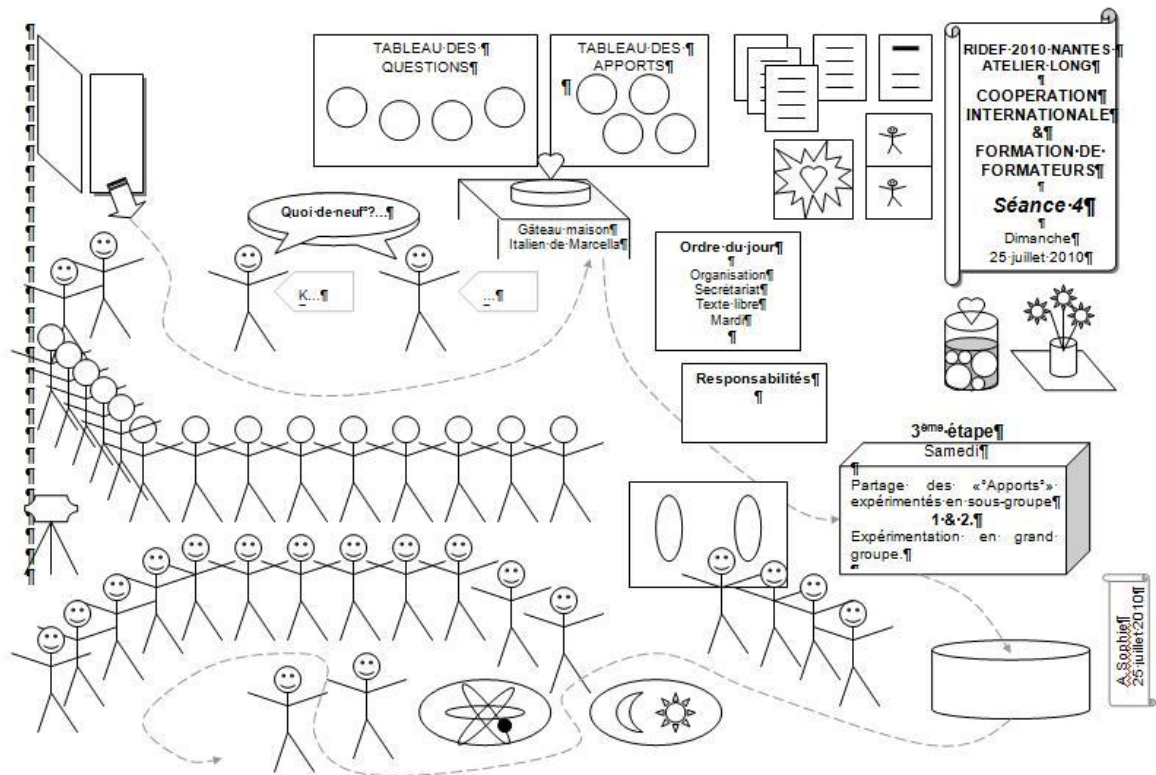
L'activité suivante de présentation des deux groupes a apporté plus d'apprentissages : des idées, des techniques et des dynamiques qu'on peut utiliser pour enseigner les enseignants.

Apprendre à observer, et observer ce que les autres ont observé, et ensuite revoir notre propre observation. C'est donc les mouvements de chacun qui gèrent les mouvements du groupe.

Notre groupe a maintenant un trésor qui est juste le temps qu'on vit ensemble et qui nous a transformés.

Sophie a également préparé un schéma qui est affiché dans la salle. Elle ne le présente pas verbalement.





Flor intervient pour livrer son ressenti par rapport à l'atelier : le texte de Glaucia a fait écho chez elle : « Ce que vient de dire Glaucia est que l'expérience avec le groupe est comme un trésor, qui peut nous faire réfléchir. Quand nous travaillons avec les enseignants, indépendamment, nous les considérons comme des personnes en développement, avec des processus différents, avec une recherche. Le pouvoir de nous avoir donné la permission de vivre cette expérience-là est un trésor comme la petite bourse qui a été trouvée. Il est très important de rester sur l'idée que le processus de changement, de transformation, est très important, plus que la théorie que nous pourrions recevoir dans un cours. La théorie sert comme mouvement pour promouvoir un processus de changement intérieur. C'est la partie la plus importante, qui est la plus précieuse. Mais il faut la considérer avec les maîtres, avec les élèves, comme une partie très très importante. »

Marcella et Mohamed avaient prévu de donner la parole à chaque groupe pour qu'ils présentent leur avis sur ce qu'ils avaient appris, mais il y avait un problème de temps, et leur demande n'était pas très claire pour les participants.

Une liste des participants a circulé pour que les données personnelles de tout le monde soit accessibles. Je l'ai envoyée pour vérifier les courriels qui étaient faux.

**Présentation du groupe étoiles :** *Mohamed, Kyösti, Mihaëla, Bendix, Marta, Glaucia et Florence*

Mihaëla commence en demandant à tout le monde de fermer les yeux pour que chacun montre où il pense que se trouve le Nord.

Mohamed présente un dessin qui exprime sa conception de la pédagogie Freinet et souhaite que les participants échangent à ce sujet avec lui.

« Avant de venir à Nantes, je savais déjà que j'allais venir à cet atelier-là, parce que Florence avait travaillé depuis longtemps sur la formation internationale. Et puis, quand on a travaillé en ateliers, j'ai quand même pu avoir certaines autres démarches qui ne correspondaient pas beaucoup avec la façon avec laquelle moi, je travaillais. Alors j'ai essayé de donner comme idée cette transformation sous cette forme-là. Il y a des légendes, que j'ai supprimées, mais elles sont personnelles. Mais là, il y a certainement la pédagogie Freinet. Là je demande à chacun de la trouver, et de me dire où il est, comment est-ce qu'il la voit. »

Les échanges ont lieu. Puis Mohamed présente la synthèse : « Alors on voit déjà qu'il y a quand même des conceptions... pas différentes... mais que l'interprétation de ces deux propositions fait en sorte qu'on a au moins deux groupes là... puis pour Glaucia, c'est un équilibre qu'il faut faire. Dans une formation, quand on est plus près des formateurs, ça veut dire que quand on les connaît, quand on vit avec eux, quand on parle la même langue, quand on a la même culture, on est beaucoup plus près... Donc, avec un petit doigt, on peut très bien créer ce rapprochement entre les deux ici. Mais quand nous avons des cultures différentes, des conceptions différentes, des langues différentes, des manières de travailler différentes, ça devient difficile. »

Mohamed pense que c'est beaucoup plus facile de faire bouger dans une formation beaucoup quand on a la même langue et la même culture. Il trouve que c'est beaucoup plus difficile quand on a des langues, des normes, et des cultures différentes.

Il conçoit la pédagogie Freinet comme un levier très puissant.

Il a rassemblé les conceptions dans des ensembles avec des post-it. Il donne la parole à Glaucia et à Flor pour qu'elles expriment leurs conceptions.

Glaucia n'est pas d'accord avec la conception de Mohamed : « Je pense que la meilleure situation est celle d'équilibre entre la connaissance, entre les élèves et l'enseignant, mais dit que c'est un équilibre instable.

Flor : « Au début, j'avais compris qu'il fallait choisir entre travailler beaucoup la théorie ou la pratique, je ne savais pas quoi décider, parce que je pense qu'avoir l'expérience du vécu, de la théorie et la réflexion de l'expérience, pour la partie théorique... Cela dépend de la session, du contenu et du groupe, mais on peut travailler la théorie séparée de la pratique, et cela généralement, ne fonctionne pas. Mais plutôt avoir l'expérience et réfléchir dessus, dans un contexte, avec un cadrage théorique, cela fonctionne mieux..»

J'interviens alors : « Je voudrais répondre à Flor et en même temps réagir à ce que tu as fait en prenant une dimension de métacognition ». J'essaie d'apporter une dimension de métacognition, en disant qu'elle est essentielle en formation de formateurs : en partant du travail proposé par Mohamed, je fais remarquer qu'on apprend avec et contre nos conceptions.

Flor va plus loin en disant que même pour les enfants le travail de métacognition est possible et utile. Elle cite un exemple dans la vie de l'école.

Je parle alors du conflit socio-cognitif, « c'est quelque chose qui nous fait progresser... Quand tu exprimes tes conceptions, et que nous les confrontons, il y a un conflit socio-cognitif et nous progressons. »

Antonio renforce cela : « Je veux dire quelques chose que chacun ressent, mais qui n'a pas été cité... quand il est possible d'unir la pratique et la théorie, nous ne l'oublions jamais ».

Mohamed termine en se demandant si nous avons toujours besoin de fondements théoriques dans nos actions.

### **Poursuivre le travail en réseau**

« Je fais le lien avec le fait de revenir sur les théories de l'apprentissage grâce au travail en réseau. Notre groupe a préparé 4 questions pour continuer le travail. De toutes façons, je pense que nous en avons tous besoin. Nous avons beaucoup de plaisir à travailler ensemble. Nous sommes tous stressés par le temps... Pas beaucoup de temps, vite, encore, plus ensemble... C'est vrai... C'est vrai... Alors nous avons pensé à trois questions pour vous et une question pour nous, c'est-à-dire refaire les 4 groupes. Un groupe peut choisir le contenu, un autre groupe outils et techniques, le troisième groupe, règles de travail et régulation. Vous avez donc à décider, chaque groupe, de choisir un de ces 3 thèmes et notre groupe, étoiles, nous allons travailler sur les limitations. »

#### *Négociation coopérative sur la procédure*

Le groupe ne souhaite pas suivre la procédure proposée.

Gitta : Je trouve pas... Chacun choisit comme il veut.

Florence : C'était la proposition de notre groupe...

Gitta : Mais c'est une proposition...

Ramon : Si on se réunit par groupe maintenant, c'est un peu long à faire...

Mihaëla : Pour tout le monde...

Marta : Il n'y a pas de temps... Chacun écrit son petit mot...

Florence : Alors on fait pas de groupe...

Mihaëla : Chaque personne choisit...

Florence : Vous prenez des papiers, et vous venez coller ici vos réponses...

Certains travaillent seuls, mais d'autres se réunissent pour travailler.

Je prépare la synthèse le soir, et elle sera présentée le lendemain matin.

## **Présentation du sous-groupe nuage, orage et soleil : Lupe, Sophie, Elaine, Leïla, Flor**

Flor : « Notre groupe, le nuage, la pluie, le rayon, le soleil, nous pensons qu'en éducation, il doit y avoir des orages, de l'obscurité, des nuages, des idées grises, en sachant qu'il y a un mouvement pour y avoir ensuite des jours avec le soleil... La pluie pour la terre, la fertilité... Il faut qu'il y ait un déséquilibre pour pouvoir transformer les idées. Nous avons choisi ce dessin en réfléchissant sur le cycle de l'eau. Nous pensons que l'enseignement ou la formation des maîtres est un cycle pour la transformation, le passage d'un état à un autre. »

Deux personnes sont venues rejoindre le groupe. Les réponses des questions des personnes du groupe ont été trouvées à l'intérieur des apports proposés par le groupe.

La question qui résume les cinq questions du départ: Quels formateurs pour quelle société ?

Flor : « Si tu penses à un être humain défini pour quelle société, tu peux concevoir un modèle éducatif ou une proposition éducative. La question qui nous intéresse principalement est la formation des enseignants, et en coopérant, à partir de notre propre expérience et de celle d'autres enseignants, et des autres formateurs. Parce que nous voyons, nous discutons sur différentes expériences d'enseignants autodidactes qui arrivent dans la salle de classe, d'autres se sont formés à l'université, dans les centres de formation des enseignants... L'enseignant et le formateur suivent un développement personnel et professionnel. La vie du formateur et la vie du maître dans sa vie professionnelle, est une manière d'être, de vivre... Ce travail, qui va se faire avec les maîtres, les enseignants, va arriver vers les enfants, les jeunes, les autres adultes... Cela va donner plus d'outils et plus de connaissances au maître pour accroître, améliorer son développement... J'ai noté que la marque qui était sur les pierres du château de Heidelberg... En étant clair sur le type de société que nous voulons, les principes de la société démocratique que nous souhaitons... Nous aurons clairement le chemin et c'est cette marque que donne le maître, le formateur, en enseignant... »

Lupe présente la pyramide de Bethel, réalisée en 1960 aux USA.

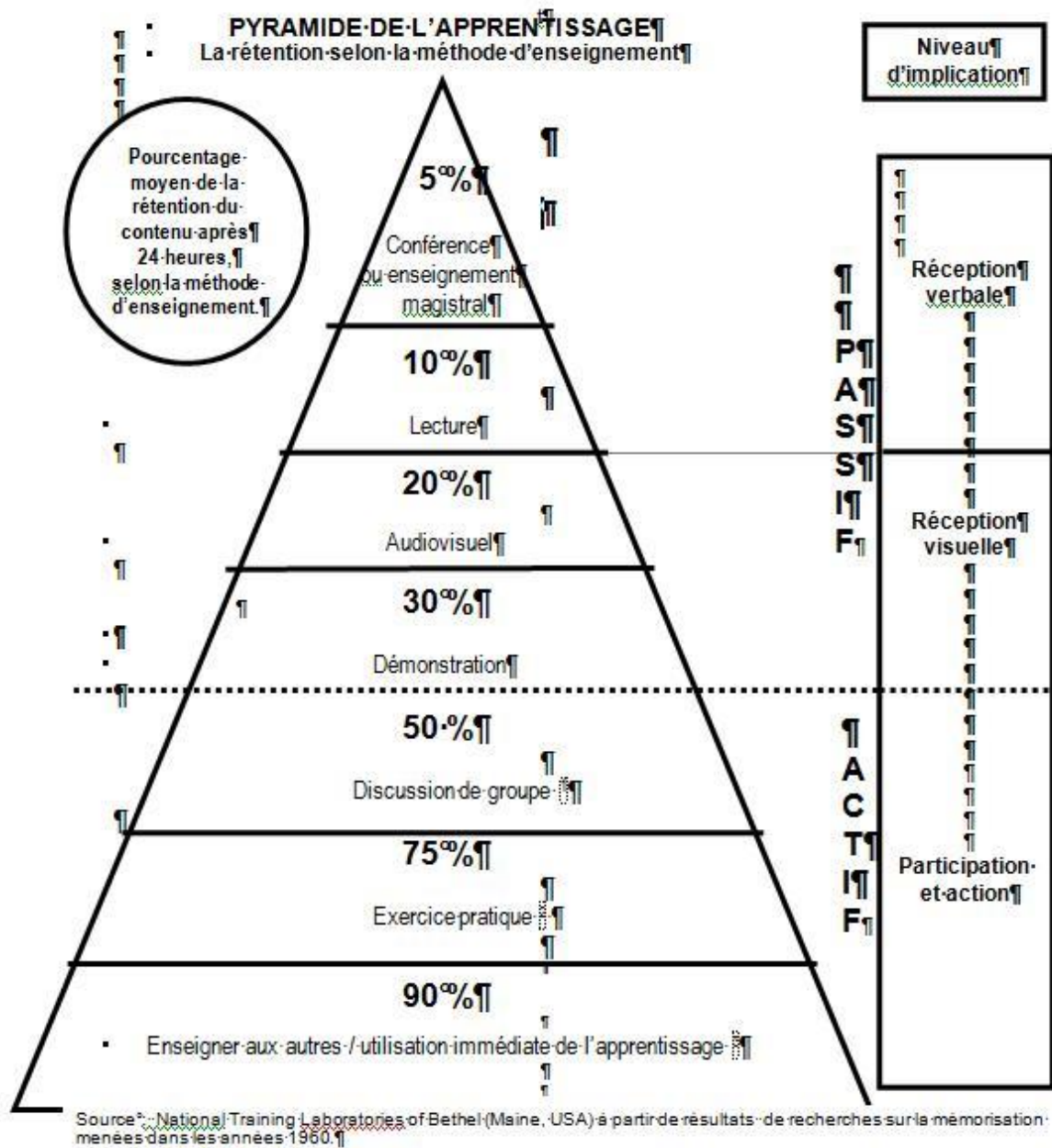
Lupe : « Avant de se demander quel type de formateur nous sommes, la pyramide de Bethel a été faite en 1960 aux USA. il faut nous interroger sur la façon dont nous apprenons tous. »

Florence : Je réagis en faisant remarquer qu'on en parle beaucoup, je l'ai vue dans différents pays, avec des nombres différents selon les catégories... J'ai acheté le livre sur les interactions à l'intérieur des groupes, de Bales, en anglais, pour essayer de trouver la référence exacte. Il était chercheur dans le laboratoire de Bethel, dans l'état du Maine. Pour l'instant, malheureusement, je n'ai rien trouvé comme référence précise à ce travail.

Lupe l'utilise pour la présenter dans les écoles.

Ce travail nous sert à réfléchir. Il y a une ligne qui divise la partie passive

Recherche réalisée sur internet :



<sup>1</sup> Entre autres, travail de groupe et apprentissage coopératif.

<sup>1</sup> «Exercice pratique» est entendu ici au sens de « ce que nous expérimentons personnellement ». Il peut faire référence, entre autres, à des contextes de projets, de situations-problèmes, d'expériences multisensorielles, permettant un encodage plus profond ou une intégration plus signifiante des nouveaux apprentissages.

<sup>1</sup> Entre autres, co-enseignement au sein d'équipes coopératives ou réinvestissement direct des apprentissages dans de nouveaux contextes.

Si je sais comment se fait l'apprentissage, et que je parle seulement en classe, mes élèves n'apprennent pas.

*Malheureusement, il y a une controverse sur la réalité de ce travail en laboratoire, et elle ne peut réellement être utilisée.*

#### 4 types d'enseignants : instructeurs – entraîneurs – constructivistes - humanistes

**Lupe :** « Nous avons choisi 4 modèles de professeurs, en nous référant à cette pyramide... Comment chacun d'entre nous apprend. Nous allons vous demander de dire 4 adjectifs, ou une phrase, pour chacun de ces modèles, pour ajouter à ce que nous avons fait dans notre groupe. Ainsi, nous aurons une plus grande information. Après viendra la réflexion sur « Quel type de professeur est-ce que je suis ? Si je suis d'une catégorie, d'une autre, de toutes... Avec tel pourcentage... Je suis là, ou là »



*Les 4 types d'enseignants : instructeurs – entraîneurs – constructivistes - humanistes*

**Lupe :** « Maintenant des photographies qui vont vous suggérer des idées... Ceci est un professeur instructeur... Vous allez voir deux diapositives pour vous suggérer comment vous pensez qu'est un professeur instructeur. Vous mettez un adjectif, et vous le mettez là. Comment vous pensez qu'est un enseignant entraîneur... Comment peut être un professeur constructiviste ? Comment pensez-vous que peut être un professeur humaniste ? »

A propos de l'enseignant constructiviste, Lupe présente une blague qui illustre la situation du système éducatif en Espagne actuellement. Il y a un professeur classique avec des élèves, et le professeur dit : « Par disposition officielle, nous devons faire que vous pensiez, que vous contruisiez le savoir par vous-même. Nous allons faire comme cela.» Et les élèves répondent : « Et ça fait mal ? »

Parfois, par décret, les gouvernements décident d'une manière de travailler qui est très intéressante, mais cela ne se fait pas par décret.



Flor : « Ca se passe comme cela... Si la direction, par exemple, décide d'appliquer la pédagogie Freinet, les enseignants qui ne comprennent pas la philosophie disent « Maintenant, mon école va travailler avec la pédagogie Freinet. Qu'est-ce que c'est ? Alors, on va faire le conseil, le texte libre, mais cela ne fonctionne pas... Cela ne peut pas se faire par décret... Il faut un travail, une sensibilisation sur « Pourquoi allons-nous travailler comme cela ? »

Lupe fait remarquer qu'il y aurait pu avoir plus ou moins de types d'enseignants. Elle détaille des informations sur une photo de la classe de Batiste, à l'école d'Almoines, dans la région de Valencia. Les enfants travaillent de manière libre, avec des conseils. C'est l'heure de la récréation, et les enfants ne veulent pas sortir. Ils sont tous avec le maître. Elle fait remarquer une personne, une maman d'élève arabe, on voit qu'elle porte un voile. En Espagne, comme en France, il y a un problème d'intégration. C'est la maman d'un élève qui est dans une autre classe. Elle veut apprendre à lire et à écrire. Alors, pendant un horaire précis, deux jours par semaine, elle va dans cette classe qui a le niveau dont elle a besoin, et elle est une de plus dans la classe qui apprend. Cela serait bien que toutes les écoles soient ouvertes et intègrent tout le monde. Lupe présente le travail réalisé par le sous-groupe sur les 4 types d'enseignants.

Instructeur	Entraîneur	Constructiviste	Humaniste
Orateur – centralisateur N'observe pas Ne dialogue pas Est dans une position haute Possède la vérité absolue S'adresse à l'hémisphère gauche Ne change pas Ne se pose pas de questions Enseigne la même chose pour tous Tout le monde doit s'adapter, sinon c'est l'exclusion	Prépare pour une performance, un examen, une compétition, pour atteindre un objectif Il satisfait toujours des critères extérieurs. Il est compétitif On ne fait pas ce que l'on veut, il demande d'améliorer. Il fait apprendre par la répétition. Le succès du groupe est celui du professeur.	Laisse plus d'autonomie Intervient modérément Recherche le travail en groupe Recherche l'expérimentation Conscience de la richesse du changement Est ouvert, dynamique	Recherche la coopération, l'amour A une passion pour les êtres humains Est passionné par son travail Est un co-formateur et un co-apprenant Ouvert au dialogue, à l'observation Est créatif S'enrichit de la différence Ne cherche pas une classe homogène Il recherche ce qui est bon dans la différence, l'hétérogénéité. Il préfère prendre en compte l'individu dans toute son identité

Les personnes du groupe ont échangé sur leurs expériences.

Flor présente un témoignage sur la formation. Les enseignants ont reçu un enseignement explicatif, mais où des photos du travail des enfants ont été montrées sur l'écran. Elle présente le final d'une observation d'enfants à Cuernavaca. Ils ont suivi un stage de 20 heures.

Flor « Je vais vers les groupes. J'observe les maîtres au travail. A la fin, la maîtresse de la classe de 6<sup>ème</sup> comment elle sent sa classe alors qu'elle est observée, les choses qu'elle pense qu'elle pense qu'elle a bien fait, ce qui n'a pas fonctionné. Elle fait une auto-évaluation. Elle en discute avec la directrice et avec moi, et comment elle sent cette première classe depuis la formation. Dans une autre classe, la maîtresse me demande de l'aider à travailler un thème avec les enfants. Ensuite, je suis en train de travailler avec ses élèves et elle m'observe. »

Chantal intervient pour dire qu'elle ne comprend pas ce que Flor est en train de faire. Elle explique que cela un rapport avec les 4 postures et parle de coaching.

Flor : « C'est de l'accompagnement. Je fais le lien avec les postures. Je peux te montrer une chose qui accompagne. Je te vois et tu me vois, nous travaillons ensemble (posture de l'entraîneur). (en montrant la posture du constructiviste) Je tiens à ce que tu te développes, ce que tu veux faire, ce que tu es, comment tu penses, etc. pour travailler plus dans le champ de l'humaniste. Ce terme de coaching correspond à formatrice de maîtres. Et penser dans ce que nous croyons être de l'accompagnement, c'est le terme pour nous autres de l'équipe. L'entraîneur, le formateur de maître, je ne sais pas comment vous le dites dans votre langue, doit être un accompagnateur des maîtres. Faire un stage, et voir comment il le fait, et l'accompagner dans le processus pour qu'il réussisse à être plus ou moins un enseignant humaniste. Pour transformer un maître, pour l'aider, il faut être accompagnateur. Les maîtres qui sont instructeurs pensent que travailler comme cela est une perte de temps. Travailler en création libre avec du matériel, pour qu'ils construisent, il y a des maîtres qui pensent qu'ils perdent leur temps... Alors, il faut leur montrer comment ils peuvent construire beaucoup de connaissances à partir d'une expérience concrète. »

Sophie : « Dans ces parties précédentes, notamment celles où vous avez mis les petits papiers, vous avez écrit ce qui vous venait spontanément à l'esprit. Certains ont mis un adjectif. Certains ont mis des compétences. Certains ont mis des objectifs. D'autres (dans la posture humaniste) ont mis des valeurs. Ce que je vous propose maintenant est de structurer un peu toutes ces idées. Ce que vous pourrez faire après pour chaque type d'enseignant qu'on vous a proposé ici... et peut-être cela vous donnera des idées pour ajouter certaines choses, et aussi pour penser à votre propre identité de formateur, dans 3 temps différents : ce que vous avez été jusqu'à présent, ce que vous êtes aujourd'hui, et qui commence à changer aujourd'hui petit à petit grâce à tout ce que nous partageons, et ce que vous avez envie de devenir. Je vais le faire essentiellement en vous proposant des questions. Mais d'abord la ligne du temps. Donc, nous sommes venus avec nos expériences, notre sac à dos. Nous sommes venus vivre cette expérience ici, dans le présent. Et puis nous allons continuer notre route, chacun dans notre pays, dans notre culture, dans notre société, dans nos activités.. Et puis peut-être parfois, on continuera à échanger. Nous sommes venus ici, enseignants,

formateurs, et chacun a dans sa tête, chacun des types de formateurs, soi-même ou les 4 catégories d'enseignants... Chacun a dans sa tête des motivations, qui répondent à la question pourquoi... A travers les expériences qu'il a eues, il a fait certains constats, et cela lui donne l'énergie de départ ou l'envie de faire quelque chose. Donc, peut-être il y a déjà des choses dans les papiers que vous avez mis qui correspondent aux motivations des enseignants. Ces motivations nous permettent de nous donner l'énergie pour aller quelque part, pour aller vers des objectifs : ils sont souvent à court terme, mais cela dépend des catégories d'enseignants.

Flor : « Ce type d'enseignant avec ses objectifs :

L'instructeur pense au lendemain, à vendredi, à l'examen. C'est du court terme : leçon, mémorisation, restitution.

L'entraîneur est là pour connaître, construire la compétence, pour l'examen.

Les formateurs, nous sommes là pour aller plus loin, (entre constructiviste et humaniste), nous avons des objectifs à court, moyen et long termes... La formation demande de la patience, et le processus nécessite du temps. Il y a des objectifs à court, moyen, et long termes. «

Sophie : « Entre les deux, il y a une manière de faire, qui est ce qu'on peut appeler le processus, comment je fais. Cela peut être très différent d'une catégorie à l'autre d'enseignants. Pour tout cela, on a besoin de compétences, qui peuvent être différentes d'une catégorie d'enseignants à l'autre. Tout cela s'inscrit dans quelque chose de plus vaste, et l'on peut se demander, pour chaque type d'enseignants, quelles sont ses valeurs, ses croyances ou son idéal. Donc, la question, c'est : « Qu'est ce qui est important pour moi ? En quoi c'est important ? ». Tout cela nous amène à penser à des objectifs à plus long terme, ce qu'on peut appeler la finalité. Pour chaque catégorie, vous avez imaginé des adjectifs, et pour certains enseignants, ils vont fonctionner dans le futur proche, et d'autres vont se poser des questions sur l'ensemble de la ligne du temps. La question que nous avons choisi dans le groupe est quel formateur pour quel société ? Cette question dans le futur lointain, mais je pense que tout le processus et nos valeurs, cela s'inscrit à travers le temps, à partir de notre passé, d'aujourd'hui, et jusque dans un futur lointain. Le changement peut commencer aujourd'hui, même si la finalité est sur long terme. La façon dont chaque enseignant ou formateur répond à ces questions a des conséquences sur le présent et l'avenir. J'ai fini mon petit exposé théorique. Ce que je vous propose faire maintenant, c'est que vous avez déjà commencé à faire pendant que vous m'écoutiez... Par rapport à ce que vous venez de faire, c'est reconnaître les réponses que vous aviez mises là... voir à quelles questions ces papiers répondent... Dans un deuxième temps, je vous propose de réfléchir à cela pour votre identité de formateur.

Mercredi 28 juillet 2010

**Animation du quoi de neuf : Ramon**

*Ordre du jour :*

-partage des photos et du matériel

-Observations Kelly  
- Suite de la présentation du groupe étoiles  
- cadeau de Sophie  
Animation du bilan : Gitta  
11h10 Pause – bien-être Marta et Lupe  
Bilan proposé par Sophie  
Jeu proposé par Joseph.

Marta demande quand sera préparée la présentation de l'atelier en collectif.

Marta : Quand allons-nous faire la préparation de la présentation de notre groupe à l'assemblée ?

Gitta répond : Maintenant.

Marta : Nous sommes le deuxième groupe demain.

Gitta : Je vais expliquer. Ce n'est pas vraiment démocratique, ce que je dis maintenant, parce que hier après-midi, on était à 3 ou 4 personnes un peu pour savoir parce qu'il fallait le dire pour hier soir, aux organisateurs, comment on va faire la présentation.

Marta : L'organisation n'est pas démocratique si on doit dire comment va se passer la présentation sans que nous ayons eu le temps de décider.

Lupe : C'est seulement la forme qui a été discutée. Nous allons parler du reste maintenant.

Gitta : On va faire la présentation de deux façons : la première façon, avec une photo, une présentation power point avec 2 ou 3 photos, et avec 2 ou 3 textes libres. Pour le deuxième tour, il y a deux créneaux, de 9h30 à 11h, 5 mn avec les autres présentations, dans la salle bleue. Après, c'est le voyage, l'atelier voyage, il y a 5 salles aussi d'ateliers, qui sont dans leur salle et font une sorte de petit musée, avec ce qu'on a fait. Par exemple, on refait un petit peu ça. On arrange un peu les choses. Au milieu, on peut faire le petit truc, ce qu'on a commencé le 1<sup>er</sup> jour avec les objets...

Lupe : Les fleurs...

Sophie cherche la pâte adhésive de l'atelier.

Lupe a préparé deux photos pour la présentation power point.

Lupe : La première, fond bleu, et le nom de l'atelier. Et la deuxième, c'est une surprise.

Gitta a distribué des petites cartes postales de la Freinet Kooperative, le mouvement allemand. L'image d'un enfant est le logo. Elle explique que le slogan qui est écrit est « Les aigles ne montent pas les escaliers. » C'est un titre des « Dits de Mathieu » de Freinet.

Glauca a aussi un petit cadeau pour le groupe, mais c'est pour les femmes. Elle s'excuse en disant que c'est plus difficile de donner quelque chose pour les hommes.

*Le partage des photos*

Ramon propose d'aborder la question plus tard.

Kelly présente ses observations du groupe :

Sur les groupes  
*Kelly 27 07 2010*

Le processus groupal est une forme singulière pour accéder à la subjectivité de chaque intégrant du groupe (ou moi). Conformément aux fonctions désignées démocratiquement dans ce groupe, nous pouvons dire que tel processus groupal est intégré (aux autres). L'instrumentalisation des actions propositions peut venir de rencontres avec les attentes du groupe (les choses), ou seulement de la personne qui la propose.

Nous sommes ici en train de parler et de réfléchir la coopération, sur comment atteindre un objectif commun mais, ce qui ne peut être séparé du processus groupal (les autres et les choses). J'ai perçu, dans le très petit nombre d'heures d'observations, que le groupe déjà forme un tout, malgré la barrière heureusement franchissable de la langue.

Nos sous-groupes correspondent à la nécessité de prendre en compte la demande et la proposition (moi et les autres).

Dans le groupe il y a des divergences, cependant prises en compte, cependant externalisées, qui servent à la croissance du groupe (moi, les autres et les choses).

Je pense que la proposition finale est un élément (un ailleurs ?) de la coopération internationale, une réflexion sur le sens de l'éducation comme instrument d'émancipation de la personne. En prenant le référentiel de Rousseau : moi (autoformation), les autres (hétéroformation) et les choses (écoformation). Je me rappelle la parole de Moacir Gadotti qui dit que le concept d'auto-réflexion est inséparable de l'éducation comme procédure liée à l'intérêt émancipateur.

Je crois que chaque personne de ce groupe s'observe et observe l'autre et cherche dans cette action l'objectif qui est la collaboration pour un apprentissage et une formation basée sur le principe d'expériences réelles et de soutien mutuel, tels que proposés par la Pédagogie Freinet.

Il y a des difficultés de compréhension qui font que la traduction portugais français n'est pas forcément exacte.

### **Présentation du compte-rendu de la journée du 27 par Raluca**

*Mardi, le 26 juillet*

- 9h 20 - Une clochette sonne.

- 9h 25 – La clochette insiste, mais ce n'est que le large sourire de nos chers présidents polyglottes et leur bonjour dans toutes les langues qui encouragent à reprendre le travail.

-9h 30 – 9h 40 – Je ne regarde plus la montre, parce qu'on est le groupe qui prend son temps pour vivre et partager des expériences ensemble et qui sait que le trésor est là, dans la bourse, si l'on sait être patient et le faire apparaître . On est CONSTRUCTIVISTES.

Va-t-on trouver le nord, à la fin de cette séance?

- Les petits bonshommes de Mohammed animent encore le travail.

- La pause: On se fait chouchouter par Chantal. Ses chouquettes sont chouettes. Quelle chance! Tout le monde en prend. C'est la règle. On est INSTRUCTEURS.

- Après la pause: Le nuage a envie d'être pluie, de fertiliser et de laisser la place au soleil. Et ça se passe. On est créatifs et l'hétérogénéité et la coopération et l'intelligence collective nous aident à trouver des réponses. On est HUMANISTES.

- Quel formateur pour quelle société? - FREINET!

- 12h30 – On a trouvé ensemble le zê guê zê guê commun. On est heureux. On est ENSEIGNANTS.

Gitta : Je propose que l'on garde ce texte pour la présentation du lendemain en salle bleue, et peut-être un de Marta.

Marta : Le premier...

Gitta : Je trouve bien si on a ça pour commencer, et l'autre

Ramon : pour finir...

Florence : Je propose de rajouter le texte de Marisa sur l'acte de questionner.

Gitta : C'est trop long.

### **Présentation du tableau « Poursuivre le travail en réseau », fin de la présentation du groupe Etoiles**

#### Poursuivre le travail en réseau -Continuar el trabajo en grupo- To continue the work in groups

<b>contenus - contents - contenidos -</b>	<b>Outils et techniques -Tools and techniques - Herramientas y tecnicas</b>	<b>Règles de travail et régulation Working rules and regulations Normas de trabajo y regulacion</b>	<b>Limitations Limitaciones</b>
Co-formation avec des enseignants d'un autre pays Troca de experiencias Formation continue sur les sujets dans son pays	Partage d'expériences et modélisation de sa pratique (méta)	Distribution de tâches Démocratie Coopération Site ou plate-forme où poster ses textes et espace de réponse et d'échange Jeux pour amuser Sous-groupes Vivre en petits groupes Dividos por grupos de estudio por conteir de	Manque de temps Money Language Se mettre au service du collectif (dépaser l'individuel) Technology Translation Taux de croissance Tempo disponivel dos participantes

		<p>assunto</p> <p>Facebook videos</p> <p>Photos</p> <p>Documents</p> <p>Analyser régulièrement l'activité de chaque membre</p>	
<p>La démocratie – l'expression et la création – la méthode naturelle</p> <p>Expression libre</p> <p>La classe promenade</p> <p>La scolarisation des enfants handicapés</p> <p>Hétérogénéité</p> <p>Documentation présentation évaluation</p>	<p>Free text – libre expression</p> <p>Platform Internet</p> <p>Fichiers</p> <p>Emails</p> <p>Team work</p> <p>Travailler par groups</p> <p>Stages et echanges</p> <p>Vidéo</p> <p>Post RIDEF</p> <p>Textos</p> <p>Fotos, documentos, filmes, power point</p> <p>Synthèse de projet et d'idées dans une chronique</p> <p>créer des liens par coopération bilatérale</p> <p>conteu dos adquiridos pela experiencia de cada um do grupo</p>		
<p>Identité du formateur</p> <p>Rôle, missions, croyances, valeurs, compétences, comportements</p>			
<p>Partage</p> <p>Circulation of documents and texte libre</p> <p>Textos sobre tecnicas</p>			

formação Techniques técnicas Exercices, jeu, textes (libres) Asuntos o contenidos definidos pelo grupo de trabalho Cooperativa intercambio documentos proyecto capacitación			
Formação inicial e continuada			
Programmes, rencontres, et échanges			

« J'ai essayé de structurer, d'organiser. En vert, ce sont mes réponses, parce que je n'ai pas participé au tableau. Ici, j'ai regroupé co-formation, partage, échange d'expériences, circulation de documents, textes libres, échanges, coopératives, documents sur les projets de formation, le partage d'expériences, avec la modélisation de la pratique, la dimension méta, c'est-à-dire la réflexivité, la métacognition, créer des liens par coopérations bilatérales, c'est-à-dire créer des liens pas forcément tous ensemble, mais aussi des possibilités de contacts entre des personnes. Et là, distribution de tâches, parce qu'en fait, pour que cela fonctionne, il faut se partager les tâches. La question de la démocratie, aussi, qui est liée, aussi, sur l'horizontalité des relations, la coopération, et se mettre au service du collectif, dépasser l'individuel. Il y a quelqu'un qui a écrit contrôler l'activité de chacun. Je pense que l'on ne peut pas vraiment contrôler l'activité de chacun... J'ai, seulement en français, parce que c'est long à traduire, une théorie, puisqu'on faisait le lien théorie pratique... qui s'appelle la méthode « Peurs, attrait, tentations... » Exprimer les peurs que l'on a pour coopérer... les attrait, qu'est-ce qui nous intéresse dans la coopération ? Quelles sont nos motivations ? Quels sont nos intérêts ? ... Qu'est-ce qui nous attire ? Qu'est-ce qui nous attire pour coopérer ? Pourquoi on a envie de coopérer ? Ici, les tentations, c'est ce qui pourrait nous tenter pour abandonner la coopération. Réfléchir aux risques qu'on court... Ici, pour moi, il faut définir les tâches pour travailler ensemble... Et donc, une fois qu'on a défini des tâches, il faut prévoir des responsables pour les mener à bien, pour les réaliser. Et prévoir une instance de régulation... Je sais pas, cela serait à discuter ensemble. Comment est-ce qu'on peut réguler ? Une médiation ? Une commission... Un moment... Voilà... Dans limitations, j'ai vu plate-forme internet et technologie... Alors que là, ici, ça, c'est le projet de Ramon qui est là, je pense, postridef... C'est la plate-forme justement. Pour moi, il y a un aspect dialogique, ça me fait penser à ce que Freinet appelait « le recours-barrière ». Quelque chose



sur lequel on peut s'appuyer, une ressource, et en même temps c'est une barrière, qui empêche de tomber, par exemple un garde-fou... Par exemple si sur un chemin, on peut tomber, ça empêche de tomber, mais en même temps, ça nous guide quelque part... Deux aspects dialogiques. Si cette plate-forme, elle est à la fois dans les limitations et dans les outils, il faut entendre quelque chose. Pour moi, ce que j'entends, c'est qu'il y a des gens qui sont limités par la technique, par la difficulté technologique que représente l'accès à la plate-forme. Il faut des compétences informatiques... et un accès informatique... J'ai mis en vert ici responsable, mais j'ai pensé qu'il fallait aussi de la co-formation. Ici, les problèmes de traduction... qui sont marqués dans les limitations. Nous avons un projet de réseau multilatéral comenius, qui malheureusement, ne peut fonctionner qu'avec l'Europe... dans lequel nous pourrions prévoir un budget pour des traductions, mais qui ne peut fonctionner qu'à partir d'octobre 2011. Donc, à ce niveau-là, il faudrait peut-être envisager dans les responsabilités, des responsables de traduction, en attendant... Ici, beaucoup de contenus proposés... de secteurs de travail... Ici, une proposition de travail en équipe, et un travail en groupe... A partir de là, j'ai pensé qu'il fallait réfléchir sur ces thèmes, et voir si des groupes voulaient s'organiser à partir des contenus proposés... ou si c'était tous ensemble... A réfléchir pour l'organisation. Et s'il y a des groupes, penser à avoir des coordinateurs qui assurent la communication. Ca, c'est régulation et règles de travail, pour le fonctionnement du travail. Ici, il y a programme, rencontres, échanges, et ici, stages, échanges, c'est-à-dire nos rencontres physiques sont très importantes. Il faut les prévoir. Donc, ça, ça coûte de l'argent, et ça demande du temps. Et donc, nous proposons, dans ce projet, de se rencontrer déjà à plusieurs pays, en novembre 2010, cette année... pour déposer un projet en février 2011. La réponse serait l'été 2011. Et il fonctionnerait début octobre 2011 pour l'argent. Et je pensais à une nouvelle rencontre dans la RIDEF en Espagne, 2012, sur ce travail. Avant, le projet comenius pour financer des traductions, la plate-forme, organiser... Pour que ce travail puisse avoir un taux de croissance, dans ma tête, dans ma conception, il faut que les gens qui sont ici se sentent formateurs dans leur pays, et démultiplient le travail que nous faisons dans leur pays.

Des propositions de thèmes de travail. Il faut voir si des groupes peuvent s'organiser autour de cela, et si des groupes se forment, il faut penser à avoir des coordinateurs pour le fonctionnement des groupes et la communication avec les réseaux.

Programmes rencontres échanges : Importance des rencontres physiques. Cela représente de l'argent et du temps. Nous proposons de nous rencontrer en novembre 2010 pour une visite préparatoire de réseau multilatéral Comenius, et le projet devrait être déposé en février 2011. Il pourrait fonctionner à partir d'octobre 2011. Une rencontre physique pourrait se dérouler pendant la RIDEF de León.

Taux de croissance : pour que le projet se développe, il faut que les personnes se sentent formateurs dans leurs pays.

Il faut prévoir de gérer les problèmes de traduction. Cette question pourrait être intégrée dans un projet de réseau multilatéral comenius. Il ne pourrait être pris en charge qu'à partir d'octobre 2011. Il faudrait donc d'ici là prévoir des responsables pour la traduction.

Des propositions de thèmes de travail. Il faut voir si des groupes peuvent s'organiser autour de cela, et si des groupes se forment, il faut penser à avoir des coordinateurs pour le fonctionnement des groupes et la communication avec les réseaux.

Programmes rencontres échanges : Importance des rencontres physiques. Cela représente de l'argent et du temps. Nous proposons de nous rencontrer en novembre 2010 pour une visite préparatoire de réseau multilatéral Comenius, et le projet devrait être déposé en février 2011. Il pourrait fonctionner à partir d'octobre 2011. Une rencontre physique pourrait se dérouler pendant la RIDEF de León.

Taux de croissance : pour que le projet se développe, il faut que les personnes se sentent formateurs dans leurs pays.

Présentation du texte « La dynamique de la confiance : construire la coopération dans des projets complexes ». Il n'y a que 10 exemplaires en français. Le texte sera traduit en anglais et en espagnol au retour de la RIDEF.

Il n'y a pas suffisamment de temps pour réaliser un suivi par rapport au tableau. Le partage des tâches n'étant pas réalisé, cela pose un problème pour la suite du travail.

Un tableau de responsabilités, avec une répartition coopérative du travail pour le fonctionnement en réseau est nécessaire. Elle n'a pu être faite pendant l'atelier long, pour une question de temps. Il faut donc traiter ce problème par Internet. Un texte en 3 langues est élaboré dans le corps d'un message à la liste post-RIDEF, avec deux pièces en fichier attaché :

- Poursuivre le travail en réseau
- Tableau de responsabilités (également en 3 langues).

Le message est envoyé le 17 08 2010.

**Présentation de la méthode « peurs attrait tentations »**

## **LA DYNAMIQUE DE LA CONFIANCE : CONSTRUIRE LA COOPERATION DANS DES PROJETS COMPLEXES**

**LA DINÁMICA DE LA CONFIANZA:**

**CONSTRUIR LA COOPERACIÓN EN PROYECTOS COMPLEJOS**

**THE DYNAMICS OF CONFIDENCE:**

**TO BUILD THE CO-OPERATION IN COMPLEX PROJECTS**

(1997) Paris : Dunod Gilles Le Cardinal, Jean François Guyonnet, Bruno Pouzoullic

#### LE PRINCIPE DE L'INVENTAIRE DES PEURS, ATTRAITS ET TENTATIONS

« Une façon particulièrement performante de faire émerger les dilemmes cachés dans le système consiste à énoncer les sentiments de peurs, d'attraits et de tentations possibles de tous les acteurs. Cela permet en outre de refaire circuler la parole entre les participants, tout en créant un langage commun. » (Le Cardinal G. et al, 1997, p.167)

#### EL PRINCIPIO DEL INVENTARIO DE LOS MIEDOS, ATRACTIVOS Y TENTACIONES

“Una manera especialmente potente de hacer surgir los dilemas ocultos en el sistema consiste en enunciar los sentimientos de miedos, atractivos y tentaciones posibles de todos los protagonistas. Eso permite por otro lado rehacer circular la palabra entre los participantes, creando al mismo tiempo una lengua común. ” (Le Cardinal G. y al, 1997, p.167)

#### THE PRINCIPLE OF THE INVENTORY OF FEARS, ATTRACTIONS AND TEMPTATIONS

“A particularly powerful way to make emerge the dilemmas hidden in the system consists in stating the feelings of fear, attractions and possible temptations of all the actors. That makes it possible moreover to remake to circulate the word between the participants, while creating a common language. ” (Le Cardinal G. et al., 1997, p.167)

#### LE PRINCIPE DU MICRO/MACRO-ACTEUR

Chacun doit participer à la définition du projet : il lui faut avoir un point de vue sur la tâche qu'il a à accomplir en fonction des objectifs qu'il s'est fixé, il doit pouvoir en rendre compte à l'ensemble du groupe concerné par le projet

#### EL PRINCIPIO DEL PROTAGONISTA MICRO/MACRO

Cada uno debe participar en la definición del proyecto: necesita tener una opinión sobre la tarea que tiene que realizar en función de los objetivos que se fijó, debe poder dar cuenta en el conjunto del grupo afectado por el proyecto.

#### THE PRINCIPLE OF THE MICRO/MACRO-ACTEUR

Each one must take part in the definition of the project: it is necessary for him to have a point of view on the task which one has to achieve according to the objectives that one set, one must be able to give an account of it to the whole of the group concerned with the project.

#### LE PRINCIPE D'ATTENTION A LA DYNAMIQUE DE LA CONFIANCE

Il existe une co-responsabilité des acteurs en termes de gestion de la confiance ; ils devront évaluer

« en permanence les niveaux de confiance :  
-dans leurs compétences à hauteur des expériences ;  
-dans leurs capacités à établir des relations coopératives ;  
-dans leurs capacités d'initiatives et d'autonomie personnelle ;  
en les comparant aux enjeux des situations d'interactions. » (Le Cardinal G. et al, 1997, p.168)

#### EL PRINCIPIO DE ATENCIÓN A LA DINÁMICA DE LA CONFIANZA

Existe una corresponsabilidad de los protagonistas en términos de gestión de la confianza; deberán evaluar “permanentemente los niveles de confianza:

- en sus competencias a la altura de las experiencias;
- en sus capacidades para establecer relaciones cooperativas;
- en sus capacidades de iniciativas y autonomía personal;

comparándolos a lo que está en juego de las situaciones de interacciones. ” (Le Cardinal G. y AL, 1997, p.168)

#### THE PRINCIPLE OF ATTENTION TO THE DYNAMICS OF CONFIDENCE

There exists a co-responsibility of the actors in terms of management of confidence; they will have to permanently evaluate “the degrees of confidence:

- in their competences according to the experiences
- in their capacities to establish co-operative relations;
- in their capacities of initiatives and personal autonomy;

by comparing them with the situations of interactions stakes. ” (Le Cardinal G. et al., 1997, p.168)

#### LE PRINCIPE DE LA SURETE DE LA COOPERATION COMPLEXE

La coopération repose sur un principe de libre adhésion. Chaque membre du groupe a la possibilité de ne pas coopérer. Il s'agit d'un processus instable, qui peut se dégrader en non coopération, compétition ou conflit. Quatre prémisses sont posées par Le Cardinal, Guyonnet et Pouzoullic, pour assurer la coopération.

*Fiabilité de la coopération* : Capacité de compter sur la coopération de chacun pendant toute la durée du projet

*Maintenabilité de la coopération* : Capacité de rétablir une coopération mutuelle après une interruption, la trahison d'un acteur, une non-coopération mutuelle.

*Disponibilité de la coopération* : Capacité de mobiliser la coopération de tous à chaque étape du projet.

*Sécurité de la coopération* : Capacité d'éviter l'apparition de rupture de coopération aux conséquences catastrophiques pour le projet ou pour les acteurs, surtout aux moments dangereux du projet, moments où on risque l'échec.

#### EL PRINCIPIO DE LA SEGURIDAD DE LA COOPERACIÓN COMPLEJA

La cooperación se basa en un principio de libre adhesión. Cada miembro del grupo tiene la posibilidad de no cooperar. Se trata de un proceso inestable, que puede deteriorarse en no cooperación, competición o conflicto. Cuatro premisas son colocadas por Le Cardinal, Guyonnet y Pouzoullic, para garantizar la cooperación.

- Fiabilidad de la cooperación: Capacidad de contar con la cooperación de cada uno durante toda la duración del proyecto

- Capacité de maintien de la coopération: Capacité de rétablir une coopération mutuelle après une interruption, la trahison d'un protagoniste, une non-coopération mutuelle.
- Disponibilité de la coopération: Capacité de mobiliser la coopération de tous à chaque étape du projet.
- Sécurité de la coopération: Capacité d'éviter l'apparition de rupture de coopération avec les conséquences catastrophiques pour le projet ou pour les protagonistes, surtout aux moments dangereux du projet, moments où l'échec est risqué.

#### THE PRINCIPLE OF SAFETY OF THE COMPLEX CO-OPERATION

The co-operation rests on a principle of free adhesion. Each member of the group has the possibility of not cooperating. It is about an unstable process, which can be degraded in non-co-operation, competition or conflict. Four premises are posed by le Cardinal, Guyonnet and Pouzoulic, to ensure the co-operation.

Reliability of the co-operation: Capacity to count on the co-operation of each one throughout all project

Maintainability of the co-operation: Capacity to restore a mutual co-operation after an interruption, the treason of an actor, a mutual non-co-operation.

Availability of the co-operation: Capacity to mobilize the co-operation of all with each stage of the project.

Safety of the co-operation: Capacity to avoid the appearance of rupture of co-operation to the catastrophic consequences for the project or the actors, especially at the dangerous times of the project, moments when the failure is risked.

Pour la poursuite de la coopération, il faut définir des tâches, et voir qui peut s'en occuper.

Cela représente un recours-barrière... Cela empêche de tomber, et c'est un recours. Il y a des gens qui sont gênés par les difficultés techniques que représente l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication.

Il faut prévoir une co-formation sur le plan technique.

Il faut prévoir de gérer les problèmes de traduction. Cette question pourrait être intégrée dans un projet de réseau multilatéral Comenius. Il ne pourrait être pris en charge qu'à partir d'octobre 2011. Il faudrait donc d'ici là prévoir des responsables pour la traduction.

Des propositions de thèmes de travail. Il faut voir si des groupes peuvent s'organiser autour de cela, et si des groupes se forment, il faut penser à avoir des coordinateurs pour le fonctionnement des groupes et la communication avec les réseaux.

Programmes rencontres échanges : Importance des rencontres physiques. Cela représente de l'argent et du temps. Nous proposons de nous rencontrer en novembre 2010 pour une visite préparatoire de réseau multilatéral Comenius, et le projet devrait être déposé en février 2011. Il pourrait fonctionner à partir d'octobre 2011. Une rencontre physique pourrait se dérouler pendant la RIDEF de León.

Taux de croissance : pour que le projet se développe, il faut que les personnes se sentent formateurs dans leurs pays.

## **Ramon, le groupe et le blog google**

Une partie de ce travail correspond à la plate-forme.

Comment fonctionne le groupe google ?

Ramon : Si vous entrez dans le moteur de recherche google,

Ramon présente l'utilisation du groupe postRIDEF, avec l'adresse formaRIDEF, à l'aide du vidéoprojecteur.

Identifiant du groupe : postridef

Mot de passe : nantes

Des photos ont été placées pour le groupe.

17 08 2010 : Je récupère ces images pour faire une petite vidéo pour faciliter l'inscription dans le groupe, un tutoriel. Je l'exporte, je la mets sur mes données, et je la partage en espérant que plus de gens puissent s'inscrire dans le groupe et dépasser les difficultés liées à un manque de compétences en informatique.

.Ramon propose de communiquer les fichiers seulement en .doc, .rtf, .xls, pdf, et de ne pas utiliser open office.

Ramon a pensé à d'autres outils :

- Un blog,
- un site où on aurait surtout des liens et des articles
- Un google docs pour pouvoir écrire des textes en ligne.

Pour les vidéos, on peut utiliser vimeo, youtube, mais si ce sont des vidéos qui ne peuvent être publiques, il faut les envoyer à Ramon en CD, il pourra les mettre sur une plate-forme du syndicat qui dispose d'un grand volume de mémoire.

## **Coup de téléphone à Ramon**

Objectifs : aborder les différents problèmes liés à l'utilisation de ces moyens techniques.

1/ Les personnes n'ayant pas suffisamment de compétences en informatique :

- Ramon ou quelqu'un d'autre pourrait faire un tutoriel ?

2/ le temps dont Ramon dispose : par moments, il risque d'être submergé. Il serait bien qu'au moins une autre personne puisse partager ce travail.

- Il faudrait donc lister les différentes questions et demander de l'aide à d'autres personnes : et – traductions, - personnes ressources pouvant apporter de l'aide pour les personnes ne disposant pas du niveau suffisant en informatique

3/ La question des photos : tout le monde ne connaît pas PICASA. Il faut donc présenter le fonctionnement.

4/ La question des vidéos : vimeo et youtube sont des espaces publics. Je ne souhaite pas que nos vidéos soient accessibles au public pour l'instant.

5/ La question des interfaces de communication : les vidéos partagées sur mes données sont difficiles d'accès pour ceux qui ne comprennent pas le français et n'ont pas les compétences nécessaires en informatique, sans parler de ceux qui n'ont pas l'ADSL chez eux.

Je dois faire un tutoriel pour le chargement des vidéos à partir de mon espace.

Les interfaces du syndicat sont en catalan ? Comment faire pour que les personnes puissent comprendre la procédure s'ils ne comprennent pas la langue ? Faire un tutoriel ?

Il faudrait que Ramon charge les différentes vidéos déjà pour les regarder. Elles pourraient être sur le site du syndicat. Ou bien je pourrais peut-être les maintenir là et faire un tutoriel. ?

6/ Comment s'y prend-on pour google docs, pour écrire des textes en ligne ? Je ne sais pas le faire.

## **Préparation de la présentation de notre atelier en collectif**

Diaporama power point préparé par Lupe.

## **Présentation d'une histoire par Sophie**

Cette histoire lui a été proposée en formation de formateurs. Elle est proposée avec une traduction en espagnol au vidéo projecteur.

### **LE PARADIS ET L'ENFER ...la véritable différence...**

Un homme s'entretenait avec Dieu du paradis et de l'enfer.

Dieu dit à l'homme : « Viens, je vais te montrer l'enfer ».

Ils entrèrent dans une pièce où un groupe de personnes partageait une énorme marmite de ragoût. Chacune d'elles était désespérée et mourait de faim. Pourtant chacune d'elles tenait dans sa main une cuillère qui pouvait atteindre la marmite. Mais chaque cuillère avait un manche beaucoup plus long que leur propre bras, si long que la cuillère ne pouvait servir à porter le ragoût à leur bouche. Le supplice était terrible.

Après un moment, Dieu dit à l'homme : « Viens, maintenant je vais te montrer le paradis ».

Ils entrèrent dans une autre pièce, identique à la première : la même marmite de ragoût, le même groupe de personnes, les mêmes longues cuillères. Pourtant, tous étaient heureux et bien nourris.

« Je ne comprends pas », dit l'homme. « Pourquoi sont-ils heureux ici alors qu'ils étaient misérables dans l'autre pièce où tout est semblable ? »

Dieu sourit : « Ah ! C'est simple », dit-il. « Ici, ils ont appris à se nourrir les uns les autres ».

*d'après Ann Landers*

Gitta présente alors une méthode pour présenter un bilan, mais qui peut être utilisée en classe ou en formation pour d'autres choses.

Les participants se séparent en 4 groupes, de 4 à 5 personnes, différents des sous-groupes, et s'installent autour de 4 tables, avec juste un crayon et une feuille pour chacun. C'est une combinaison entre travail individuel et travail coopératif. A la fin, il y a une œuvre écrite, dessinée, de théâtre, ou de musique, cela dépend. Cela teste la créativité et la façon dont on travaille en groupe. On l'appelle la méthode du vol libre : « Les aigles ne montent pas les escaliers. ». Cela peut se faire dedans, dehors... Cela prend entre 50 et 60 mn pour l'ensemble de la démarche. La méthode est très structurée. On ne sait pas ce qui se passe, c'est un pas après l'autre, il y a 7 étapes à passer. Les crayons de couleur sont importants. Il faut attendre que tout le monde se sente bien et soit silencieux.

Gitta : « Ce que l'on fait maintenant, on va réfléchir à notre atelier long du premier jour à notre atelier long. Premier pas, vous regardez bien votre feuille, vous la mettez en place, pour savoir où elle est, vous la touchez. Maintenant, vous vous mettez bien devant cette feuille parce que vous fermez les yeux. Vous avez des images dans la tête... Vous prenez un crayon, ou une couleur. Il n'y a pas d'instruction, seulement dessinez avec les yeux fermés, pendant 2 mn.

Vous pouvez ouvrir les yeux et vous avez 3 mn pour continuer le dessin avec des couleurs, comme vous voulez. Maintenant, vous regardez votre feuille, et vous cherchez 3 mots, un substantif, un verbe et un adjectif, et ces 3 mots se réfèrent à notre atelier long. Vous avez 5 mn. Vous pouvez parler, vous enrichir en groupe...

Etape 4 : « Vous pouvez présenter votre dessin et vos mots au groupe. Vous pouvez demander, mais il ne faut jamais critiquer, toujours poser des questions de façon positive. 10 mn.»

Etape 5 : «10 mn, j'espère, pour faire un texte avec les mots qui sont dans votre image, un texte pour tous. »

Etape 6 : « Maintenant c'est la surprise. Vous faites un petit jeu dramatique avec votre texte. Vous pouvez lire, faire une pantomime... C'est une mise en scène...

15mn de préparation des mises en scène. 15mn de présentation des mises en scène.

**Groupe Mohamed Joseph Elaine Leïla**



Dans un groupe démocratique, grâce à la liberté d'expression, de travail et de jeu... Dans ce groupe, regarder l'autre, regarder la réalité, avec une autre perception, La travail dans un groupe est beau. Nous sommes dans l'espace de Nantes. Nous allons continuer, continuer, liés par Google, vers l'infini, cherchant la lumière, et nous sommes tous illuminés.

### **Groupe Lupe, Flor, Antonio, Raluca, Ramon**

C'est un texte collectif. Il s'appelle Métamorphose. Il était une fois un cocon attaché dans la couronne d'un arbre sec pendant tout l'hiver. Le cocon s'ouvrit, un beau papillon sortit, et il s'envola vers la lumière. A travers les espaces temps tous différents entre eux, et écoutant différentes langues, il avait envie de partager avec des groupes internationaux les idées, pour arriver à une cohérence dans notre atelier, en transmettant et en recevant des expériences et des informations, avec tout ceux qu'il avait rencontré sur son chemin, en volant toujours dans une spirale continue ascendante, en apprenant et en développant toujours d'autres pirouettes. On ne veut pas que toutes les idées partagées ici soient comme des papillons dans une vitrine, mais qu'ils volent à travers toute la planète, et que chacun d'entre nous répande la poussière multicolore de ses ailes, en apportant dans la vie des autres la joie, les idées, l'amitié, et la lumière.

### **Groupe Chantal, Bendix, Marcella, Mihaëla**

Ce matin là, le Petit Chaperon Rouge est parti joyeux vers le Nord, pour partager avec Blanche-Neige, jaune d'envie, les chouquettes chouettes de Choupinette, la fée cuisinière. A son arrivée, le manoir était ouvert, et à la radio, on transmettait en liaison directe une émission musicale sur l'apprenant humaniste. Difficile de travailler sans se relier à sa passion... Cependant, nos deux fillettes dégustèrent les chouquettes de manières différentes.

### **Groupe Sophie, Marta, Glaucia, Kelly**

La coopération, dans notre travail en boucle, peut illuminer, comme un soleil et les étoiles, notre travail commun. Et c'est merveilleux de partager avec intensité les difficultés rencontrées sur notre chemin commun.

Sophie : Bon, j'ai 5 mn pour vous faire ce que j'avais prévu en une heure. Donc, ce que je vous propose, si vous êtes d'accord, je voulais vous montrer une manière de faire le bilan, puisque chacun travaille en sous-groupe, puis qu'on partage cela tous ensemble... Donc, si vous êtes d'accord avec ce que je voulais faire, je vous explique le principe, et puis on passe à l'étape finale, parce qu'on n'aura pas le temps de pratiquer. On aura le modèle de ce que je voulais faire sans la pratique, c'est un peu contraire à tout ce qu'on a dit ici, mais bon... Hier,

Sophie avait prévu un bilan pendant une heure, mais il n'y avait plus que 5 mn. Il fallait faire des choix. Elle voulait montrer une manière de faire le bilan, puis faire des sous-groupes, puis partager cela tous ensemble, et que chacun intervienne. Elle propose de montrer le principe de ce qu'elle voulait faire, et puis elle passe à l'étape finale. Donc, on a le modèle sans avoir la pratique, c'est un peu contraire à tout ce qu'on a dit ici...

Sophie : Hier, pendant la présentation du petit groupe, je vous ai présenté quelque chose avec des papiers. Je voulais juste ajouter quelque chose, c'est que ce n'est pas une théorie, mais un

modèle. C'est issu de la modélisation de comment nous fonctionnons. Et je vais reprendre cela aujourd'hui pour présenter la suite.

La présentation faite par Sophie à la fin de l'intervention du groupe soleil, nuage, éclair, n'est pas une théorie, mais un modèle. C'est issu de la modélisation de comment nous fonctionnons. Elle reprend cela pour présenter la suite.

« Ca, vous le connaissez (c'est la ligne du temps), je l'ai un peu complété avec les apports de Flor sur le passé, et il y a des petites choses en plus. Vous êtes arrivés ici avec des questions, des attentes, des besoins, des envies, des apports... avec les motivations, avec certains objectifs dans votre tête... Les objectifs, ils sont à deux niveaux... Des objectifs de contenus... Vous avez envie d'apprendre, de parler de certaines choses... et des objectifs de processus... Vous aviez envie de vivre cette expérience d'une certaine manière. Et ça, dans différents cadres, dans différents contextes... D'abord vous seul, vous êtes arrivés ici. Seul, le cadre personnel. En tant qu'individu, vous êtes venus ici... Vous êtes venus rencontrer beaucoup de monde... Vous avez choisi un atelier long... dans un groupe d'une vingtaine de personnes... dans lequel vous avez travaillé en petits groupes. Dans ces petits groupes, vous avez fait deux sortes d'activités... Vous avez travaillé ensemble... et vous avez fait une présentation. Ca, c'est ce qui était prévu au départ, avec comme je l'ai montré hier, une belle ligne du temps, bien droite... Donc, après, il y a ce qui s'est passé vraiment, et qui est différent de ce qui était prévu. Alors, nous avons fait une ligne du temps qui est différente pour chacun, mais qui n'est pas du tout droite comme je l'ai présentée. On a fait des boucles, et puis encore des boucles. Donc, je ne sais pas votre représentation à vous de la façon dont vous avez vécu le temps ici. Et après, vous allez repartir avec tout ça. Ce que vous avez vécu ici peut être très différent de ce que vous avez prévu. Le processus que vous avez vécu peut ressembler plus à ça, le contenu peut ressembler à ça, je ne sais quelles images vous pouvez avoir du processus et du contenu que vous avez vécu ici... Le résultat peut être ça, par exemple pour la 1<sup>ère</sup> étape, le travail en petit groupe. Et puis, pour la présentation, vous aviez aussi des envies de présenter certaines choses... et envie que cela se passe d'une certaine manière... et vous aviez des envies de faire certaines choses... et le processus peut ressembler à ça que les jolies flèches... Le contenu aussi ressemblait peut-être à autre chose que ce qui était prévu, et le résultat aussi. Alors, ce qu'il est intéressant de faire après tout ça, c'est ce que Gitta nous a déjà proposé de faire ce matin, c'est le bilan de tout ce qu'on a vécu. Ce que j'avais prévu de faire, c'est particulièrement un bilan sur le travail en petit groupe et la présentation que vous avez faite. A mon avis, une étape essentielle, quel que soit le projet qu'on mène, car il est très riche d'enseignements, on y apprend beaucoup de choses. Alors, après, il y avait des questions, je vous les pose ici, et après vous prendrez le temps de les regarder si vous voulez, puisque j'amène toujours des questions... Je les pose là... Qu'est ce qu'on a vécu ? Quelles compétences on a utilisées ? Quels apprentissages on a réalisés ? Ce qui était prévu, donc ce qui est identique aux objectifs qu'on s'était fixés. Et puis ce qui n'était pas prévu, y compris les surprises, qui peuvent être de très bonnes surprises. Ensuite, ce qui a été utile, ce qui a facilité le travail du petit groupe... et ce qui a été plus difficile, ce qui l'a limité. Dernière étape, pour préparer la suite... les prochaines rencontres, le prochain travail, etc. Ce qu'il faut conserver, garder absolument... et ce qu'il est important de modifier.

Et quelque chose qu'on peut faire après qui ressemble à ce qu'a fait Gitta, c'est mettre ça sur un schéma, avec des mots, avec des mots importants... Représenter ça sous forme de schéma, de mouvements, ou de mots, ou mettre quelques mots sur cette expérience que nous avons vécue. Est-ce qu'il y a des questions ? Et ce dessin qui représente ce que vous avez vécu, cela peut aussi être une photo, toute autre représentation de ce que vous avez vécu... Je vous demande juste de réfléchir, en quelques mots, 2 ou 3 mots, ce qui a changé pour vous, avant la RIDEF et aujourd'hui.

Florence : Moi, je voudrais dire que c'est pour tirer profit de ce qu'on a vécu ici, qui est très fort, très intense, ou il se passe tellement de choses à la fois... Il faudrait vraiment que chacun fasse l'effort de le remplir et de le communiquer, même si c'est après, parce que ce travail de communication, c'est un travail qui nous aide à nous approprier le vécu du stage. Et il est très important de le faire, même si maintenant, nous n'avons pas le temps matériel de le réaliser... Je crois qu'il faut que chacun fasse l'effort de le faire, même s'il le communique seulement par internet.

Sophie : Et je pourrai mettre les documents sur la plate-forme.

Florence : On traduit ce document en plusieurs langues, chacun remplit le document et l'envoie.

Sophie : Et ce dessin qui représente ce que vous avez vécu, ce peut aussi bien être une photo...

Florence : Moi, j'aimerais ajouter une question.

Sophie : Alors, maintenant que vous avez commencé à faire cela dans votre tête, et que vous pourrez le continuer après et le partager... Je vous demande juste de réfléchir, en quelques mots, à ce qui a changé pour vous entre avant la RIDEF et aujourd'hui. Et, deuxième partie de la question, les trésors que vous allez ramener. Vous pouvez prendre 2 ou 3 mn pour y réfléchir, et quand vous en avez envie, vous les partagez, vous les lancez, vous les donnez aux autres... Quels sont les apports que vous avez retirés de cet atelier, ou de cette RIDEF en général... Une fois que tout ce qui auront envie de partager l'auront fait, je vous lirai une 2<sup>ème</sup> petite histoire qui est très courte...

Gitta : Non, après, il y a le jeu de Joseph...

Sophie : Il y a le jeu de Joseph, excuse-moi... Vous pouvez vous promener, et ensuite vous pouvez lancer vos mots aux autres...

Florence : Equipe

Mihaëla : créativité

Joseph : Partage, expérience...

Marcella : Liaison

Marta : Boucle

Chantal : enseignant humaniste

Glaucia : Tâtonnement expérimental

Chantal : Empathie, coopération

Mohamed : Histoire

Raluca : Métaphore

Leïla : Joie

Marta : fil rouge

Chantal : Une pensée ce matin, en buvant mon café... Les 4 chaises, avec les 4 enseignants, la chaise de l'enseignant humaniste, j'avais envie de la mettre devant, mais en perspective, un peu au-dessus, parce que je pense qu'on tend vers être un enseignant humaniste, et que l'enseignant humaniste, une de ses qualités, c'est d'être dans l'empathie, c'est-à-dire dans la capacité de se mettre à la place des autres... L'idée essentielle, c'est qu'il y a l'enseignant humaniste, et que dedans il y a toutes les autres formes d'enseignants... On est à l'écoute, c'est-à-dire que pour telle personne, on va être l'enseignant entraîneur, et que pour telle autre personne, il va falloir être dirigeant... C'était ça l'idée...

Sophie : Je propose qu'on partage cela sur cette superbe plate-forme... Dernière chose par rapport au travail en petit groupe... Dernière petite chose que j'aurais aimé vous proposer... Hier, j'ai refait sur l'ordinateur le petit logo de notre équipe, avec le nuage et l'éclair... à l'ordinateur... et puis le soleil, il a commencé à se lever, se lever, se lever derrière le nuage... Et pour faire un nuage, à l'ordinateur, j'ai pris ce qui ressemble à un nuage à l'ordinateur, et ça a donné ça... Et j'ai dit, c'est un petit bonhomme qui s'appuie sur deux jambes... Ses jambes, c'est ses difficultés qui font un peu béquilles... Mais de l'autre côté, ça m'a fait penser au rêve, à notre idéal... Et du coup, j'ai proposé à mon équipe ce matin, ce slogan pour l'équipe : nous nous servons de nos insatisfactions pour avancer, nous nous appuyons sur nos rêves pour évoluer.

Ramon propose que l'on mette ce logo sur le groupe postridef.

Sophie : Et c'est une proposition coopérative, parce qu'au départ, l'idée venait de Flor, et après on a tous ajouté quelque chose...

Marta remercie les animateurs et demande à les prendre en photo.